Lettres de Louis Gander 1912–1915

Transcrites par Heidi et Walter Gander



avec l'aide de Huguette Isoz Heller



LOUIS GANDER un viticulteur prospère à Chabag



son vin a été primé en 1893 à l'exposition mondiale de Chicago



La Famille Gander 1913 en haut: Amy et sa femme Eugénie, Olga, Serge en bas : Marie Wagner, Louis Gander

Préface

Heidi Gander-Wolf en tant qu'ethnologue avait fait une thèse sur Chabag. Elle a reçu une invitation du Dr. Elena Simonato (Centre de linguistique et des sciences du langage de l'Université de Lausanne) à assister à une conférence le 26 novembre 2021. Les Dr. Elena Simonato et Natalia Bichurina (Paris 3 Sorbonne Nouvelle) présenteraient des lettres écrites à Chabag (1912-1915) et envoyées en Suisse.

Quelle surprise nous attendait! Les lettres ont été écrites par un certain Louis Gander, qui est le grand-père de Walter!

Nous avons reçu du Dr. Bichurina l'adresse d'un site et nous avons pu télécharger les 12 lettres de grand-papa Louis.

Pour nous c'était un grand plaisir de lire ces lettres. Il était persuadé que tous les Gander citoyens de Gessenay (Saanen) étaient apparentés et donc tous "cousins".

Les lettres sont très intéressantes. Louis Gander décrit en détail la vie à Chabag. Dans nos albums de photos de famille nous avons trouvé des personnes auxquelles il se réfère. Nous avons décidé de transcrire les lettres, d'en faire une petite brochure et de la compléter avec quelques photos.

Nous aimerions beaucoup remercier Huguette Isoz Heller qui a fourni les copies de ces lettres à l'Université de Lausanne.

Malheureusement Heidi est tombé gravement malade et elle n'a plus pu continuer le travail. Walter a pris le relais et a pu en montrer à Heidi une première version, ce qui lui a apporté une grande joie.

En décembre 2022 Heidi est décédée et Walter a continué le travail avec l'aide de Huguette Isoz Heller, qui est l'arrière petite-fille de Rosine, femme de Louis Gander (en Suisse) à qui Louis Gander de Chabag a écrit ces lettres.

Un grand merçi va à notre cousine Simone Gander, qui nous a aidé à éliminer les fautes d'orthographe de Walter dans la première transcription. Le français de grand-père Louis s'écrit souvent différemment du français d'aujourd'hui. Nous n'avons pas voulu le corriger.

C'est un peu dommage que les scans des lettres aient le bord droit coupé d'environ 1cm. Huguette et Walter ont dû deviner ce qui manquait ...

Werdenberg/Zurich, décembre 2023

Walter Gander et Huguette Isoz Heller

Addenda: Walter: Mon frère Maurice est décédé le 27 mai 2024. Mon neveu Martin, fils de Maurice, a trouvé des copies des lettres d'origine! Maurice ne savait plus qu'il détenait ces copies.

Grâce à ces copies, nous avons pu améliorer considérablement la transcription.

L'Abergement, le 18 février 2025

Walter Gander et Huguette Isoz Heller

Lettres de Louis Gander

0.1	7/21 Novembre 1912.															5
0.2	16/3 Janvier 1913															17
0.3	18/5 Avril 1913															31
0.4	27/14 Avril 1913															43
0.5	26/13 Juin 1913															53
0.6	6/21 Février 1914															65
0.7	$18/31 \text{ Mars } 1914 \dots$															77
0.8	3/16 Mai 1914															83
0.9	6/19 Mai 1914															95
0.10	15/2 Mai 1915															111
0.11	8/21 Oct 15															119
0.12	9/22 Décembre 1915 .															125
0.13	Informations sur Chab	aø														133

Chabag le /21 Novembre 1912.
OHmsieur Is: Gander Montchalon à

Cher Monsieur!

Derrièrement f'ai en le plaisir de re. Devoir Chez moi à Chabag en Bessarabie, une seine danne veuve d'un seine home = me du nom de Jund, qui était lui mê .

Alord lette jeune dame qui est red:

- Lée Jundi par l'union du mariage,
a près la mort de son mari est de son son
belit infant premier nè, est partie en
buisse avec une amie pour sacher de rés.

- laurer sa santé un peu délabrée aupie
de ses chèrs malades, l'endroit Choisis
par aes dames, l'est érouve fus sement.

Châleace-Déix, pendant son séjours dans
ce beau bays, elle a eu la plaisir de fau

-re vohe connaisonce, et aussi de retenir
vohe nom et prénom, alors dans la course
et pelile convertation que nous evon en ensem

- El

7/21 Novembre 1912 5

0.1 7/21 Novembre 1912

Chabag le 7/21 Novembre 1912

Monsieur Ls. Gander Montchalon à Château D'èx! Chèr Monsieur!

Dernièrement j'ai eu le plaisir de recevoir chez moi à Chabag en Bessarabie une jeune dame veuve d'un jeune homme du nom de Jundt, qui était lui même habitant de Chabag.

Alors cette jeune dame qui est restée
Jundt par l'union du mariage
après la mort de son mari et de son
petit enfant premier nè, est partie en
Suisse avec une amie pour tâcher de restaurer
sa santé un peu délabrée auprés
de ses chèrs malades, l'endroit choisi
par ces dames, s'est trouvé justement
Château D'oéx, pendant son séjours dans
ce beau pays, elle a eu le plaisir de faire
votre connaissance, et aussi de retenir
votre nom et prénom, alors dans la courte
et petite conversation que nous avons eu ensembles



LOUIS DAVID GANDER 15 mars 1857 – 23 juillet 1923 arrière-grand-père de Huguette Isoz Heller

 \ldots car me dit elle, j'ai connus dans ce bel endroit une famille aussi du nom de Ls. Gander \ldots

7/21 Novembre 1912



ROSINE Rosina Gander-Jaggi, 24 janvier 1864 – 24 décembre 1931, la femme de Louis Gander en Suisse. C'est elle qui correspondait avec Louis Gander à Chabag.

Entraute, elle medis qu'elle s'est repo-- Lee quelque lemps à Chalese Died, et me demande si je n'ai pos de parents dans Cet endrois, car me dit elle fai commed dans ce bel endroit une famille aussi du nom de Is: Gander, oe ci m'a vivement insérédse, et de suite jai re levé l'adrifie, pour vous écrise aussitos que fon aurait le lemps, car ja duis de par ma naissance austi Louis Gander fils de Georges Gander, polit-fils de Jacob Gander expanie avec sa famille dans lannée de 1830 le vicele pos= = dé, lui même étant d'origine Bernoite der Gessenay, habitant le conton de Vand dans sa proprieté appelée les ellotestes pris de Vuarrend, dont il a vendue lors de son de jant pour la Béssarabie. Maintenant Chir Monieur, Car je n'ose pas encore vous dire Chir Cousin; mais je luis Sur que alà ne fardera pas", Celà me de-- zail un bien grand plaisir de Comaine votre origine et de quelle-franche de lafamille Gander resorbes vous!

7/21 Novembre 1912 9

entrautre, elle me dit qu'elle s'est reposée quelque temps à Château D'oéx, et me demande si je n'ai pas de parents dans cet endroit, car me dit elle, j'ai connus dans ce bel endroit une famille aussi du nom de Ls. Gander, ceci m'a vivement intéréssé, et de suite j'ai relevé l'adrèsse pour vous écrire assitôt que j'en aurait le temps, car je suis de par ma naissance aussi Louis Gander fils de Georges Gander, petit-fils de Jacob Gander éxpatrié avec sa famille dans l'année de 1830 le siècle passé, lui même étant d'origine Bernoise du Géssenay, habitant le canton de Vaud dans sa propriété appelée les Motettes prés de Vuarrens, dont il a vendue l'ors de son départ pour la Béssarabie.

Maintenant cher Monsieur, "car je n'ose pas encore vous dire chèr cousin; mais je suis sur que celà ne tardera pas". celà me serait un bien grand plaisir de connaître votre origine et qu'elle branche de la famille Gander resortéz vous?

Mon grand-papa élail fruitier de Son élat dur le Jura sa ferme élait la Grandsonnag lout à côte du Chasseron, been sur que vous le déscendant d'un des frères de grand-papa Vacol Gander, cele ne diminuerait en vien notre parenté. Comme se regréthe de nepos avoir su celà plusot, moi qui ai fail le voyage deux for en Juisse en 1909. la première fois, et en 1911 la de conde foid, favais mes prois enfon aux écoles de Lausanne et de Montreux, et en allant les prendres pour les ramener fai profile de faire la comaissance plus su moins des endroits qui ont étés les berceaux de non ancêlres, ainsi que les compagnes vicen activités a été deployée; j'ai brouve un grande quantilé de parents de la famille Gander dout le jura, à Vaugondly dur Grandson, à Fontaine aussi de ce coté, à Bross dur Everdon, aussi dons Celle dernie ville à Onnend d'Grandson is vou l'assure que le moment que fai passe avec ces chirs basents na bas ese le moindre de ma vie

7/21 Novembre 1912 11

Mon grand-papa était fruitier de son état, sur le Jura sa ferme était la Grandsonnaz tout à côte du Chasseron, bien sur que vous êtes le décendant d'un des frères de grand-papa Jacob Gander, cela ne diminuerait en rien notre parenté. Comme je regrètte de ne pas avoir su cela plutôt, moi qui ai fait le voyage deux fois en Suisse en 1909 la première fois, et en 1911 la seconde fois, j'avais mes trois enfants aux écoles de Lausanne et de Montreux et en allant les prendre pour les ramener j'ai profité de faire la connaissance plus où moins, des endroits qui ont étés le berceaux de nos ancêtres, ainsi que les campagnes où leurs activités a été déployée; j'ai trouvé une grande quantité de parents de la famille Gander sous le Jura, à Vaugondy sur Grandson, à Fontaine aussi de ce côté, à Orges sur Yverdon, aussi dans cette dernière ville à Onnens s/Grandson, je vous assure que le moment que j'ai passé avec ses chèrs parents n'a pas été le moindre de ma vie



Le Monchallon 1910

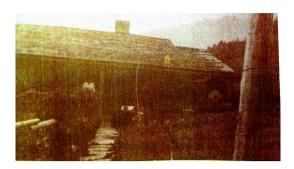


Le Monchalon est entièrement recouvert de tavillons. Julie femme de Samuel avec sa fille Rosine



Samuel achète les Echannoz en 1921 et y habitera

7/21 Novembre 1912 13





 \dots j'ai profité de faire la connaissance plus où moins, des endroits qui ont étés le berceaux de nos ancêtres, ainsi que les campagnes où leurs activités a été déployée \dots

Il mest sien agréable le souvenir, hélas sout a qui me reste, le doup douvenir de sout. Oet Chers vidaget, que le voudrais bien revir enere, de le deigneur m'acorde la vie. ex la sante; en soul cas m'à reconnaissan = le durera autant que ma vie bour Celvi qui m'a procure, et permis le slaisir de voir et d'embradder cet Chirt parents. Il ya en austi à Château Dail unseune-homme du nom de Hachler malade de la poissine qui était la quelque semps bour de quenir, il a cuil le pauvre au premier mices qui d'est montre qu'il était Jaune, it il mit de mierre à l'épreuve en Le mariant à une demoiselle de la famille où il prenoit pention; mais hélas le van-= one n'a sad profile de son bonheur long-- Temps, austitot arrive they bui en Bustie. il a eté en de clinant, et au bout den Court Samps est mor &, auti regincia de Chabas. Chers parents, carilne peut on che autres = ment, anec l'assurance que la prédente rout houvera lous en boune Sanke, et vous disposera. à me répondre par une somme lethe explicative. l'ai l'honour de the votre frès dévoue Is Gandes

7/21 Novembre 1912 15

Il m'est bien agréable le souvenir, hélas tout ce qui me reste, le doux souvenir de tout ces chèrs visages, que je voudrais bien revoir encore, si le Seigneur m'accorde la vie et la santé; en tout cas m'a reconnaisance durera autant que m'a vie pour Celui qui m'a procuré, et permis le plaisir de voir et d'embrasser ces chèrs parents.

Il y a eu aussi à Château D'oéx un jeune-homme du nom de Hachler malade de la poitrine qui était là quelque temps pour se guèrrir, il a crût le pauvre au premier mieux qui s'est montré qu'il était sauvé, et il mit ce mieux à l'épreuve en se mariant à une demoiselle de la famille ou il prenait pension; mais hêlas le pauvre n'a pas profité de son bonheur longtemps, aussitôt arrivé chez lui en Russie il a été en déclinant, et au bout d'un court temps est mort, aussi originaire de Chabag.

Chers parents "car il ne peut en être autrement", avec l'assurance que la présente vous trouvera tous en bonne santé, et vous disposera a me répondre par une bonne lettre éxplicative j'ai l'honneur d'être votre très dévoué Ls. Gander

Texte vertical

Je vous envoie mon adrèsse Ls. Gander Chabag Bessarabie Russie Méridionale

mais que vous conserves des douses sur notre basense, que pour sant existe plus ou moins cloignee; par eilp: papa est partis de la Suisse pour la Russie à l'âge de dix neuf and prainaire du Canton de Berne gommune du Gessenay, mais il vous fout sovoir quil n'y a famail vecu, et peu d'en faut samois ese, perisqu'il n'y est alle que pour se foire livrer son acte dorigine, l'ort de son voy= -age en suite en lan 18 for, car il est né et a vecu dans le conton de laced perqu'à son départ rour la Russie, nous avons dans sous le conton de land des parents du core maternel, que lai en le bonheur d'apprecier leurs bon loeur el leur bonne hospitalité, dans les année cin-- quante deur du siècle passé, sous jeune -

$0.2 \quad 16/3 \text{ Janvier } 1913$

Chabag le 16/3 Janvier 1913

Madame R. Gander à Montchallon!

J'ai parfaitement bien reçu votre aimable lettre, qui me dit que vous avez reçu ma lettre tout à fait amicalement, mais que vous conservez des doutes sur notre parenté, qui pourtant éxiste plus ou moins éloignée; par éxp: papa est partis de la Suisse pour la Russie à l'âge de dix neuf ans originaire du canton de Berne commune du Gessenay, mais il vous faut savoir qu'il n'y a jamais vécu, et peu s'en faut jamais été, puisqu'il n'y est allé que pour se faire livrer son acte d'origine, l'ors de son voyage en Suisse en l'an 1845, car il est né et a vécu dans le canton de Vaud jusqu'à son départ pour la Russie, nous avons dans tout le canton de Vaud des parents du côté maternel, que j'ai eu le bonheur d'apprécier leurs bon coeur et leur bonne hospitalité, dans les année cinquante deux du siècle passé, tout jeune -

que s'élais, mes parents ont en la fonté de d'embarratter de m'a personne qui était bien leune puisque si n'avair que cinques quand nous sommes partis, sous de même pendant le court séjours que nous avont ace en suite j'ai en plainement le demps de comoibre nos chais pasents soujours du côté de mamon car notre visite any parents a dure hois and depuis 1849 - a 1852 année que nous sommes relour-= nes en Russie; mais vila ou je voulais en ve--nir, fai mainterfois interope papa audu - let de sa parenté, il m a soujours répondu quel me de comaifait aucun parent, ceta des - plique facilement puisque le grand papa lacos. Gander n'a jamais viece dans da Commune de Gettenay, mais soujours dans le canton de Vand ou for accepation exact d'amodier des bates - rages sur le Jusa ou il faitait du fromage, alors vous pouver parfaitement Comprendre que, la pasenté étant disperdes pendant peutèhe un siecle, a pur perdre le fil genéalo-= gique de la famille Gonder, et que ceffe invou-- ciance étail récéproque pour tout les membres de la famille Gander, en un mot ils de sont -

que j'étais, mes parents ont eu la bonté de s'embarasser de m'a personne qui était bien jeune puisque je n'avais que cinq ans quand nous sommes partis, tout de même pendant le court séjours que nous avons eu en Suisse j'ai eu pleinement le temps de connaître nos chèrs parents toujours du côté de maman car notre visite aux parents a duré trois ans depuis 1849 - à 1852 année que nous sommes retournés en Russie; mais voilà ou je voulais en venir, j'ai maintes fois intèrogé papa au sujet de sa parenté, il m'a toujours répondu qu'il ne connaissait aucun parent, cela s'éxplique facilement puisque le grand papa Jacob Gander n'a jamais vécu dans la commune du Gessenay, mais toujours dans le canton de Vaud ou son occupation était d'amodier des pâturages sur le Jura ou il faisait du fromage, alors vous pouvez parfaitement comprendre que, la parenté étant dispersée pendant peutêtre un siècle, a pu prendre le fil généalogique de la famille Gander, et que cette insouciance était réciproque pour tout les membres de la famille Gander, en un mot ils se sont

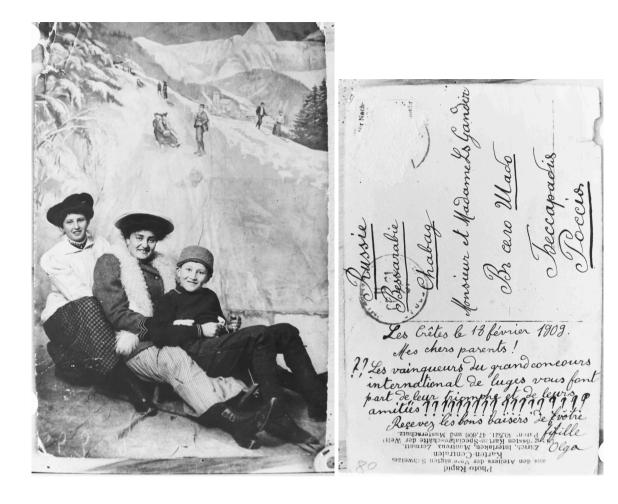
perdus de vue, et sublies les uns les autres. Jai en le bonheur de srouver des parcelles de notre famille, bies curiendament, sur le jura dans le village de Vaugondry, Samuel Gander pere et fils du même nom, le pere ancien député du grand conseil, et le fils recupant le poste maintenant, fai svouve aussi un posent Louis Gander au village de Fontaine Grandson, J'ai houve des parents Gander aussi à 6 mens I Grandson, aussi à Orges I Werdon et aus - Li à trendon qui mon reces à bras ouverts, on ne peut mieup; se ne puis que me louer, el aussi à louer le Maitre de soutes Choses qui dans sa soule a permi que je fasse demproyages on Suise in en 1909-el encore an 1911 seconde fois apprécier et connaître ces chiers parents, et leurs cours d'or, maintenant faute d'élois = gnement, nous entretenous entre nous une Chaude et riche communion de Coeurs, por la const pendance que nous rend dous bien heureup. I fait que je dise comment le Seigneur à houve de produire notre rapprochement; Tai en le bonheur d'envoyer mes deux fils et

perdus de vue, et oubliés les uns les autres.

J'ai eu le bonheur de trouver des parcélles de notre famille, très curieusement, sur le Jura dans le village de Vaugondry, Samuel Gander père et fils du même nom, le père ancien député du Grand Conseil, et les fils occupant ce poste maintenant, j'ai trouvé aussi un parent Louis Gander au village de Fontaine s/ Grandson,

J'ai trouvé des parents Gander aussi à Onnens s/ Grandson, aussi à Orges s/Yverdon et aussi à Yverdon qui m'ont reçu à bras ouverts, on ne peut mieux, je ne puis que me louer, et aussi à louer le Maître de toutes choses qui dans sa bonté a permi que je fasses deux voyages en Suisse en 1909 - et encore en 1911 seconde fois apprécier et connaître ces chèrs parents, et leurs coeurs d'or, maitenant faute d'éloignement, nous entretenons entre nous une chaude et riche communion de coeurs, par la corréspendance qui nous rend tous bien heureux.

Il faut que je dise comment le Seigneur a trouvé de produire notre rapprochement; J'ai eu le bonheur d'envoyer mes deux fils et



Carte postale de Olga, écrite 1909 à ses parents à Chabag. Sur la luge: dame inconnue, Olga, Serge. Serge a 12 ans.



J'ai eu le bonheur d'envoyer mes deux fils et ma fille en Suisse fréquenter les écoles de Lausanne et de Montreux, pour raffraichir en eux la langue française qui est aussi leur langue maternelle parceque à Chabag le russe prédomine . . .

... j'ai eu le plaisir de visiter en 1909, avec ma femme ma fille Olga, et mon fils Serge le plus petit, nous étions partis pour ramener notre fille à la maison après sa 1^{re} communion faite à Lausanne, ...

må dille en Suisse frequenter les écoles de Lauranne at de Montreux, pour raffrai-- Chir en oup la langue prancaite qui est ausi leurs langue maternelle paresque à Chabag le weste prédomine, alors le passeur demande à mon fils Chistoire de not poerents en Pussie, ne pouvant répondre, il mécrit, su m'empresde de lui envoyer un pesit abrège de sout les suisses qui se sont expassies en Bussie, le Cousin De - Bias instituteur à Lousanne, avisin du coté de manan après avoir prit connaithance de cette brochuse, a absolument voule la faire imprimer en phisiein exemplaires et de cette ja con la répendait en buisse, une de ces trochures estes - ne sombée dans les mains de cousin Jamuel dont je voies parle plas haut, de suite m'anvoie une lettre demandant des renseignements, el de cette manière nous avons ouverts notre connais - Sance, et aussi entredenne jusqu'a mon voyage en 1909, su fai sem à aller houver ce consin Onej lei, el au la plaisin de faire la comsissance de toute cette chere famille, insuite je trouve dans un found Suite Nouvellitte que je Lecevais, un article: que des Cambrioleur

ma fille en Suisse fréquenter les écoles de Lausanne et de Montreux, pour raffraichir en eux la langue française qui est aussi leur langue maternelle parceque à Chabag le russe prédomine, alors le pasteur demande à mon fils l'histoire de nos parents en Russie ne pouvant répondre, il m'écris, je m'empresse de lui envoyer un petit abrègé de tout les Suisses qui se sont éxpatriés en Russie, le cousin Deriaz instituteur à Lausanne, "cousin du coté de maman" après avoir prit connaissance de cette brochure, a absolument voulu la faire imprimer en plusieurs éxemplaires, et de cette façon là répendait en Suisse, une de ces brochures étant tombée dans les mains de cousin Samuel dont je vous parle plus haut, de suite m'envoie une lettre demandant des renseignements, et à cette manière nous avons ouvert notre connaissance, et aussi entretenue jusqu'a mon voyage en 1909, où j'ai tenu à aller trouver ce cousin chez lui, et ou le plaisir de faire la conaissance de toute cette chère famille, ensuite je trouve dans un journal Suisse Nouvelliste que je recevais, un article: que des cambrioleurs

be sont inhoduits dans la boulique ou max gasin chez un Louis Cander a Fontaine, auditat je m'interesse beaucoup non a l'article mais à ce nom St. Gander, qui est autsi le mien, aussidob une réponde comméposent qui propria fait sien plaiter, et comme fai en le bon= - heur de laire un second voyage en duite la nee suivante, fai profile d'aller souver et Saine la connaidhance de cet Chert parents, les els fai souver encore plus mathendais, Or qui fair queprette hélas le regrethe seulement que reufs de son Coke, est most dans s'en doutes Sinti chès Monsieur et Madame le brouve somme dolution de dout les faits que l'avone et que prouvent comme bonjour, que nou mes parents, et anec celà pas drop cloigne sur que se le Veigneur permet que nou or coyour on presence avec whe person re houverai facilement le cachet de la famille dar votre per some, comme je l'ai recommie

sé sont introduits dans la boutique ou magasin chez un Louis Gander a Fontaines, aussitôt je m'intérésse beaucoup non à l'article mais à ce nom Ls. Gander, qui est aussi le mien, ausitôt une réponse comme parent qui ma fait bien plaisir, et comme j'ai eu le bonheur de faire un second voyage en Suisse l'année suivante, j'ai profité d'aller trouver et faire la connaisance de ces chèrs parents, lesquels j'ai trouver encore plus aimables que je m'attendais, ce qui fait que je reste enchanté, et fier de mes parents paternels autant que de mes parents maternels, aussi que ma famille hêlas je regrette seulement que mon chèr papa qui aurait eu tant de plaisir, de connaître des parents de son côté, est mort sans s'en douter.

Ainsi chèr Monsieur et Madame je trouve comme solution de tout les faits que j'avance et qui prouvent comme bonjour, que nous sommes parents, et avec celà pas trop éloigné, et je suis sur que le Seigneur permet que nous voyons en présence avec votre personne que je retrouverai facilement le cachet de la famille sur votre personne, comme je l'ai reconnu sur

Texte vertical

laisser le plaisir de la présence de cette chère dame parmi nous, le petit russien dit n'y a pas de mal duquel ne ressorte du bien, s'est ce qui arrive pour nous le même

(illisible)

loutes les familles Gander sous le Jura; Och air des Gander qu'on recomnais sans les avoir famais vus, lenes fai ou Charles Ganding d'Unnens que se ne Connais sais pas, dans le drain pres de Grandson, et je fais remarquer à ma jem =me in hei disant regarde ce payson visa vid Com - 12e il ressemble atonche dannel prin aine hapa qui demeurait avec nous à Chabay, el mont quelque distaine d'année, certait prappont, dans Lond parle, dans des gebles, l'innèrque des Gander que le retrouvais en lui. Maintenant their amis finem impose bos a woud, mais mor avidest que not famille tortent du même hone gensalogique, puisque votre con-- mune n'est par hop loin du com natal der Gancier en bout ear si on de donnaient la peine de faire quel-= quel recherches dans note commune d'origine je duit bertuade que l'in retrouverait le rameau qui sist di zige du côté de votre commune, et par celà sépare. Vous me browners chier amis sies senace, mais je ne muis admethe qu'élant sipies de notre lieu d'origine, mus nous soyes changers. Arec cefte assurance quime parail assisfondee; je ince envie, et vous prie d'agréer not salutations et not anné Les de toute la famille ainsione selles de votre vin d'il

toutes les familles Gander sous le Jura; cet air des Gander qu'on reconnais sans les avoir jamais vus, tenez j'ai vu Charles Gander d'Onnens que je ne connaissais pas, dans le train près der Grandson, et je fais remarquer à ma femme en lui disant regarde ce paysan vis à vis comme il ressemble a l'oncle Samuel frère ainé de papa qui demeurait avec nous à Chabag, et mort quelque dizaine d'années, c'était frappant, dans sont parlé, dans ses gestes, l'énergie des Gander que je retrouvais en lui.

Maintenant chers amis je ne m'impose pas à vous, mais mon avis est que nos familles sortent du même tronc généalogique, puisque votre commune n'est pas trop loin du coin natal des Gander, en tout cas si on se donnaient la peine de faire quelques rechèrches dans notre commune d'origine je suis persuadé que l'on retrouverait le rameau qui s'est dirigé du côté de votre commune, et par celà séparé.

Vous me trouverez chèrs amis très tenace, mais je ne puis admettre qu'étant si près de notre lieu d'origine, vous nous soyez étrangers.

Avec cette assurance qui me paraît assez fondée, je vous envoie, et vous prie d'agréer nos salutations et nos amitiés de toute la famille ainsi qu celles de votre bien

Texte vertical

... dévoué Louis Gander. P.S: Madame Joundt est toujours parmi nous elle a un passeport du Gouverneur, qui est asséz gentil de ne pas presser cet envoi, et par celà nous ...

Chaloag le 18/5 Avril 1913. Obien chère Cousine Rosine et lous chèrs parents! D'ermellez moi de vous qualifier ainsi puisque si vous drous vez des empechements licites, à ce que nous soyons parent de la même Souche, voyes je parle comme vigneron" je devrais dire parent por notre arbre généalogique; il nous isse loujours la parenté de la grande famille pumaine dont Dien a orie, et a bien voule s'y établir lom-- me pere par desus Christ; en bien chier cousins sachons de jus = - Sifier sa grande dépense d'amour envers nous en nous récount lous Comme des infants, et aimons nous les uns, les autres bien fort, ce dera la meilleur preuve que nois sommes sous frères, meme si les lins de parente n'existaient pas. O'our mon comple j'ei de la peine a croire qu'il y ait des familles portant le même nom de famille, d'écrivant avec les mêmes lettres, et le même nombre, que le sang qui circule dans leurs veines ne soit pas le même, nous avons les enfants de mon grère aine qui se sont expatried en elestralie il y a quelque dix ans, que direz-vous si nos descendants se ren-- Contrent dans une centaine d'années avec les cousins denta cinquient partie du monde, certainement ils ne se recommandions pas, et jamais ne voudrous ac = = Cepter qu'ils sont de parent, et pour sant nous qui connaissons les Chotes et voyons par les yeux de l'avenir que cette cencontre peut avoir lieu dans des temps plus ou moins éloignés et délérnines, et bien je le compare à notre cas, il est lout fait analogue. Vous me demandez cher cousine de krouver un signe de famille

dans la personne du consin Louis, et bien ce lien je l'ai drouvé

18/5 Avril 1913 31

$0.3 \quad 18/5 \text{ Avril } 1913$

Chabag le 18/5 Avril 1913

Bien chère cousine Rosine et tous chèrs parents!

Permettez moi de vous qualifier ainsi puisque si vous trouvez des empêchements licites, à ce que nous soyons parent de la même souche, "voyez je parle comme vigneron" je devrais dire parent par notre arbre généalogique; il nous reste toujours la parenté de la grande famille humaine, dont Dieu a crée, a bien voulu s'y établir comme père par Jesus-Christ; eh bien chèrs cousins tâchons de justifier sa grande dépense d'amour envers nous en nous recevant tous comme ses enfants, et aimons nous les uns, les autres bien fort, ce sera la meilleur preuve que nous sommes tous frères, même si les liens de parenté n'existaient pas.

Pour mon compte j'ai de la peine a croire qu'il y ait des familles portant le même non de famille, s'écrivant avec les mêmes lettres, et le même nombre, que le sang qui circule dans leurs veines ne soit pas le même, nous avons les enfants de mon frère ainé qui se sont éxpatries en Australie il y a quelque dix ans, que direz-vous si nos décendants se rencontrent dans une centaine d'années avec les cousins de la cinquieme partie du

monde, certainement ils ne se reconnaîtrons pas , et jamais ne voudrons accepter qu'ils sont de parent, et pourtant nous qui connaissons les choses et voyons par les yeux de l'avenir que cette rencontre peut avoir lieu dans des temps plus ou moins éloignés et déterminés, eh bien je le compare à notre cas, il est toutfait analogue.

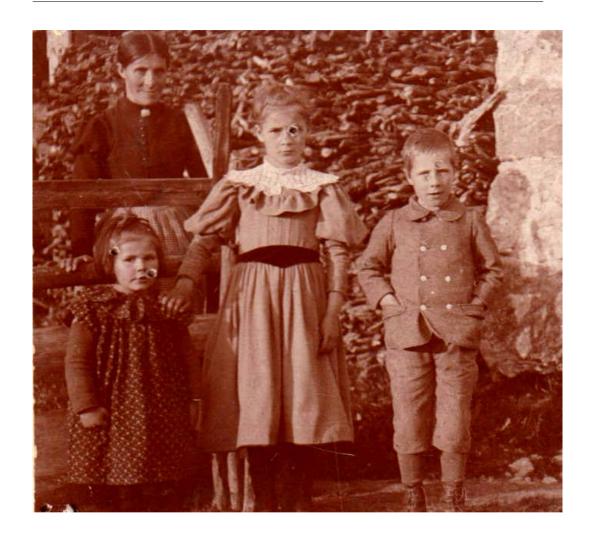
Vous me demandez chèr cousine de trouver un signe de famile dans la personne du cousin Louis, eh bien ce lien je l'ai trouvé



 \dots c'était frappant, \dots l'énergie des Gander \dots

La passion de la montagne s'est transmise a Sami l'arriere petit-fils de Rosine gagnant le mythique Trophée du Muveran avec son frère Milon.

18/5 Avril 1913 33



Rosine et ses trois premiers enfants: Marguerite 1.9.1893-1971, Emma 11.5.1888-1955, Samuel 24.3.1890-25.12.54

un peu sur vos persones car le cousin ressemble beaucoup à un mien Oversin, enfant du frère mineur à papa, et vous chire cousine par la lournière résembles beaucoup à ma femme estarie, mais sous ces petites ressemblances ne livent pas à consequance, la véritable re - semblance existe surfoul dans vos evens; ne voyes-vous pas les efforts réciproques qu'ils de font pour se reconnaîtres, pour s'entendres, nou nous avons un peu de difficulté à nous accepter, mais eup se sont dija reconned par leur yeur qui ne trompent pas, par celle communion e - tablie entre les cours frères, ou les ames soeurs, cette telégraphie son -fil que le Seigneur a établis dans nos cours, de loir ou de près, bien a vant d'avoir permis à Edison de mettre la main sur la merveilleuse. vention qui la rendu mailre de diriger l'éléchisité; avant que les poste les bélégraphes aient élés établis la bélégraphie ou la communion des aseurs existail depuis la creation de not premiers parents. Sur l'origine des parents de papa je ne puis pas vous din gend cha seulement fai des vieux papiers de papa qui établissent que grand-papa Vacob- Veon-Samuel Gander étail Bernois de la commune de Gesse = = nay, maintenant si vous avez l'obligéance et la patience de vous in= -former dans la dite Commune, et que vous reussissies à établir nohe parente, vous houveres en moi un cousin pret a vous de -moigner dout les remerciements possibles et inpossibles; et si De maccorde la sante et me permette de revoir votre beau pays et mes no : Creup parents du côté de maman, et les parents du côte de papa que J'ai récement trouvé sous le Jura Mandson, à Grages François Game à Fontaine Louis Gander, à Vougondry Samuel Gander père et fils aus

18/5 Avril 1913 35

un peu sur vos personnes car le cousin réssemble beaucoup à un mien cousin, enfant du frère mineur à papa, et vous chère cousine par la tournure réssemblez beaucoup à ma femme Marie, mais toutes ces petites ressemblances ne tirent pas à conséquence, la véritable ressemblance éxiste surtout dans vos coeurs; ne voyez vous pas les éfforts réciproques qu'ils se font pour se reconnaîtres, pour s'entendres, nous nous avons un peu de difficulté à nous accepter, mais eux se sont déjà reconnus par leur yeux qui ne trompent pas, par cette communion établie entre les coeurs frères, ou les âmes soeurs, cette télégraphie sans fil que le Seigneur a établit dans nos coeurs, de loin ou de près, bien avant d'avoir permis à Edison de mettre la main sur la merveilleuse invention qui la rendu maitre de diriger l'éléctricité; avant que les postes, les télégraphes aient étés établis, la télégraphie ou la communion avec les coeurs éxistait depuis la création de nos premiers parents.

Sur l'origine des parents de papa je ne puis pas vous dire grand-chose seulement j'ai des vieux papiers de papa qui établissent que grand-papa Jacob-Jean-Samuel Gander était Bernois de la commune de Gessenay, maintenant si vous avez l'obligéance et la patience de vous informer dans la dite commune, et que vous réussissiez à établir notre parenté, vous trouverez en moins un cousiin prêt a vous témoigner tout les remerciments possibles et impossibles; et si Dieu m'accorde la sante et me permette de revoir votre beau pays et mes nombreux parents du côté de maman, et les parents du côté de papa que j'ai récément trouvé sous le Jura s/Gradson, à Orges Francois Gander à Fontaine Louis Gander. à Vaugondry Samuel Gander père et fils aussi

Suite

2

du même nom, puis Pinnens Charles Gander de dernière est malheureup, le pauve est perelu de rhumalismes dans les jambes sa pauve femme aussi n'a pas de santé, sout seul som enfants, sui ils sout à plaindre, si je pouvais altirer votre allentes sur ce chir cousin, et me die comment ils vont, es ont ils dequoi de suffire je vous en serais bien reconnaissant, a cet effet fai cein à Vaugondry aux coissons samuel Gander mais je n'ai pas encore reçu de réponse.

Chird parents je sies si heureup d'avoir re cu- votre lethe je ne puis vous exprimer soule la sasisfaction dont elle m'a apportee, je ne pendais plus vien recevoir de vous, je Oroyais vous avoir asses innuige en vous forcant a me live deux fois, par ce fait que vous any l'obligeance de relier la correspondance entre nous j'y les en grande lethes que note parente s'établit, on que ca me fait plaisir Main benant que je suis sortis des grandes réfléctions, pour faire ma reponse à votre Charmante lettre, laissey-moi vous remercier pour l'ingénieuse idée que vous avez en de m'envoyer celle petite phon -graphie de voi chamandes personnes, javais déjà une petile photode cousin Louis et de vous exusine Rosine et celle de cousine Marquerite avec son joli minon sur les genouse, elle a l'air si heuseup d'avoir sor galion embaime de fleurs sur ses genoup, pour le moment elle n'a pas l'air de désirer ou de s'inquieller d'autre chose, elle est heureur Je me souviens que dant l'autre feuille j'avais commence une idee que je n'ai pas fini: je disais donc que di le Seigneur dans sa grande misicien voulait m'accorder l'année prochaine peutêtre de refaire le voyage e

Juisse

18/5 Avril 1913 37

Suite

du même nom, puis Onnens Charles Gander ce dernier est malheureux, le pauvre est perclu de rhumatismes dans les jambes sa pauvre femme aussi n'a pas de santé, tout seul sans enfants, oui ils sont à plaindre, si je pouvais attirer votre attention sur ce chèr cousin, et me dire comment ils vont, et ont ils dequoi se suffire je vous en serais bien reconnaissant, a cet éffet j'ai écrit à Vaugondry aux cousins Samuel Gander mais je n'ai pas encore reçu de réponse.

Chers parents je suis si heureux d'avoir reçu votre lettre, je ne puis vous éxprimer toute la satisfaction dont elle m'a apportée, je ne pensais plus rien recevoir de vous, je croyais vous avoir assez ennuyé en vous forçant a me lire deux fois, par ce fait que vous avez l'obligeance de relire la correspondance entre nous, j'y lis en grande lettres que notre parenté s'établit, oh que ça me fait plaisir.

Maintenant que je suis sortis des grandes réfléctions, pour faire ma réponse à votre charmante lettre, laissez-moi vous remercier pour l'ingénieuse idée que vous avez eu de m'envoyer cette petite photographie de vos charmantes personnes, j'avais déjà une petite photo de cousin Louis et de vous cousine Rosine et celle de cousine Marguerite avec son joli minou sur les genoux, elle a l'air si heureuse d'avoir son gâtion embaumé de fleurs sur les genoux, pour le moment elle n'a pas l'air de désirer ou de s'inquietter d'autre chose, elle est heureuse.

Je me souviens que dans l'autre famille j'avais commencé une idée que je n'ai pas fini: je disais donc que si le Seigneur dans sa grande misèricorde voulait m'accorder l'année prochaine peutêtre de refaire le voyage

<u>Suisse</u>

2/2

Suite, Certainement je ne manqueais de m'assurer par mounime Chez vous, même si domeuries, même plus hout que le mont Alane, je grimperais jusqu'a ce que je vous trouve, je veux vous voir bous, vou Comache même le petil minon passera un revue, si jusqu'à Celle époque il n'a pas claque d'une indigestion provenant de lour les sommes chores avec lesqu'elles cousine ellarqueribe le gate.

J'ai smis de vous dire que les deux que je possedais antérieuremens par bonte de est me clamie Tunch, car l'orsqu'elle était a chabaque nous fréquentait afriz souvent, ce qui lui a donné l'occasion a parler beaucoup de votre famille, que je ne soupsonnait même pas, et le jeune Hachler de Chabaq, qui a passé un long séjour de votre endroit ne m'à non plus pas parlé de votre famille, ce n'est que par Mem Junde que mon som aura bien sur frappe l'aura idéaide à me parler de vous en s'informant si nous n'étions par de passont.

je m'emprésserais de vous en envoyer, pour ne pas rester en arrier de votre politesse, et de votre amosbilité.

Guand mome il fait malin el soir frais que le shermomète destent fis qu'à dero je crois tout-de même-que nous avons le printer car nous avons dans la cour déjà deux couples de Digognes établies du leur nids, en core-merci pour votre Come lettre.

Agrèes chirs amis et parents les amities de la famille dont je vou ferais prendre comaissance la prochaine fois, ainsi que celles de vo, Cien devoué Louis Gander

18/5 Avril 1913 39

Suisse, certainement je ne manquerais de m'assurer par moi même chez vous, même si vous demeuriez, même plus haut que le mont Blanc, je grimperais jusqu'à ce que je vous trouve, je veux vous voir tous, vous connaître même le petit minon passera en revue, si jusqu'à cette époque il n'a pas claqué d'une indigestion provenant de toutes les bonnes choses avec lesqu'elles cousine Marguerite le gâte.

J'ai omis de vous dire que les deux photos que je possèdais antérieurement par bonté de $M^{\underline{me}}$ Annie Jundt, car l'orsqu'elle était a Chabag elle nous fréquentait asséz souvent, ce que lui a donné l'occasion de parler beaucoup de votre famille, que je ne soupsonnait même pas, et le jeune Hachler de Chabag, qui a passé un long séjours dans votre endroit, ne m'à non plus pas parlé de votre famille, ce n'est que par $M^{\underline{me}}$ Jundt que mon nom aura bien sur frappé l'aura décidée à me parler de vous en s'informant si nous n'étions pas de parent.

Aussitôt que nous auront le loisir de faire nos photographies je m'emprésserais de vous en envoyer, pour ne pas rester en arrière de votre politesse, et de votre amabilité.

Quand même il fait matin et soir frais que le thémomêtre déscent jusqu'a zéro je crois tout-de-même que nous avons le printemps car nous avons dans la cour déjà deux couples de cigognes établies sur leurs nids, encore merci pour votre bonne lettre.

Agrèéz chers amis et passant les amitiés de la famille dont je vous ferais prendre connaissance le prochaine fois, ansi que celles de votre bien devoué Louis Gander





Ami et Eugènie

Aussitôt que nous auront le loisir de faire nos photographies je m'emprésserais de vous en envoyer, pour ne pas rester en arrière de votre politesse, et de votre amabilité.

18/5 Avril 1913 41



La maison de Louis Gander (et de son fils Serge Gander)



...toute la nuit les cloches de l'Eglise orthodoxe qui est à côté de notre maison n'on céssés a sonner, car leur religion exige que pendant tout la nuit précédant la fête de la résuréction, toute la population vient à l'Eglise ...



Serge, Elsa et Maurice 1940 dans leur jardin. On peut voir en arrière-plan l'église Russe.

Chalog le al/14 Avril 1913. Obien chers Varents elejourdhui comme c'est Vaques, et que ala m'ennice d'ipe dans l'inaction, Car dans les jours ordinaires, nous avoir le travail, le mouvement dans la Cour, les ouvriers qui arrivent, auquels il faut que le maître donna les ordres consernant le dravail de la journée, mais pour celà il faut que le maître soit bien réveillé bien frais, de figure et d'ésprit, aussi depuis quatre heures du matin on est debout et d'ébarbouillé, réparation générale de sout les dégats que la . Smuit a por déranger sur votre préciente personne, insuite lorique rous ont cles domes, les ouvriers et les domestiques expedies chaquesa sa Cesogne, alors seulement nous prenons le she à dix heures, Je monte dur mon petit char à un cheral, qui me conduit auprès des ouvriers, vérifier si le bravail se fait bien, el ainsi Chaques Jours, alors le dimanche qu'on pourrait de donner une grace maline et rester couche asses land, puisque vien ne vous presse et que le -Service religieup ne se fait que depuis dix heurs et demi, mais on sublie de compter avec la grande habitude de dout les jours, de se lever avans le doleil, ainsi une fois l'heure est l'à, impossible de continuer votre

somme, car vous èles céveillés comme un panier de souris, alors vous voys de chez vous le bonheur que je me donne l'orsque j'ai le devois de donner réponse à une lethe des chiers parents; soule la nuit les clockes de l'àglise orthodoire qui est à côté de notre maison n'on cistés de

somer, car leur religion eixige que pendant loule la muit précédant la

27/14 Avril 1913 43

0.4 27/14 Avril 1913

Chabag le 27/14 Avril 1913

Bien chers Parents!

Aujourd'hui comme c'est

Pâques, et que celà m'ennuie d'être dans l'inaction, car dans les jours ordinaires, nous avons le travail, le mouvement dans la cour, les ouvrièrs qui arrivent, auquels il faut que le maître donne les ordres consernant le travail de la journée, mais pour celà il faut que le maître soit bien réveillé bien frais, de figure et d'esprit, aussi depuis quatre heures du matin on est debout et débarbouillé, réparation générale de tout les dégats que la nuit a pu déranger sur votre précieuse personne, ensuite lorsque les ordres ont étés donnés, les ouvriers et les domestiques expédiés chaqun à sa besogne, alors seulement nous prenons le thé à dix heure je monte sur mon petit char à un cheval, qui me conduit auprès des ouvriers, vérifier si le travail se fait bien, et ainsi chaque jours, alors le dimanche qu'on pourraît se donner une grâce matinée et rester couché assez tard, puisque rien ne vous présse et que le service religièux ne se fait que depuis dix heures et demi, mais on oublie de compter avec la grande habitude de tout les jours, de se lever avec le soleil, ainsi une fois l'heure est là, impossible de continuer votre somme, car vous êtes réveillés comme un panier de souris, alors vous voyez de chez vous le bonheur que je me donne l'orsque j'ai le devoir à donner réponse à une lettre des chèrs parents; toute la nuit les cloches de l'Eglise orthodoxe qui est à côté de notre maison n'on céssés a sonner, car leur religion exige que pendant tout la nuit précédant la

file de la resurcción, souse la population vint à l'église écouter plus su moins la lecture de la vir du Seigneur jusqu'à sa glorieuse résuréction, mais une bien petite parlée écoule lire l'Evangile, la gram majorité se promène dans la cour de l'église munis chaque d'un flambeur ou shandelles, l'est estes original ce coup d'ocil de nuit, soul ces flam - beaux qui marchent et le bourdonnement des conversations, dont chacum utent avec la repette, c'est à minuit que la lecture de l'orangile fini avec la répurection du Sauveur, alors le prêtre sort et annonce au peuple que le Seigneur est réstituséire la communauti répond sui el est vérila = clement restracié, les chantes cixécutent des chants ou litamies, puis après celà vient la benédiction de soule la mangeaile apportie par chaque famille, les dindes, les nes, les cochons de lait aboudent, pour avoir fail corine pendant sept semains, vous pouves penser avec qu'elle voracité ce peuple d'évorent ces victimes benies, après être rentrés chez eup, aussi ce n'est pas rare qu'els en claques quelques uns d'indigistion.

chais mes chirs amis excuses moi car je vous entretion de choses qui ne vous intéresse point, enfir vous deres un peu au courant des us et coulumes du pays

Chies parents vous nous gâles avec soules ces folies photographic que vous avez la bonté de nous eurojes, ob qu'elles nous font plaisir surfout-la demnière ou votre beau Challel est si bein représenté sur ces belles montagnes ou sous est évent de l'hivor si beau dans ces hauts sites, cette belle naige é'alabante s'adapte si bien à la nature de la position qu'on ne peut se l'imaginer autrement, oh quant je vois votre beau Challet, il me rappele le Challet d'un de mes cousin du Côté de maman'que est établis sur le Jura que j'ai en le plaisir de visiber en 1909, avec me femme —

27/14 Avril 1913 45

fête de la résuréction, toute la population vient à l'Eglise écouter plus ou moins la lecture de la vie du Seigneur jusqu à sa glorieuse résuréction, mais une bien petite partie écoute lire l'Evangile, la grande majorité se promène dans la cour de l'Eglise munis chaq'un d'un flambeau ou chandilles, c'est assez original ce coup d'oeil de nuit, tout ces flambeaux qui marchent et le bourdonnement des conversations, dont chacun usent avec largesse, c'est à minuit que la lecture de l'Evangile finit avec la résurection du Sauveur, alors le prêtre sort et annoce au peuple que le Seigneur est réssuscité (Христос воскрес) la communauté répond oui Il est véritablement

ressuscité (он поистине воскрес), les chantres éxécutent des chants ou litannies, puis après celà vient la bénédiction de toute la mongeaille apportée par chaque famille, les dindes, les ris, les cochons de lait abondent, pour avoir fait carême pendant sept semaines, vous pouvez penser avec quélle voracité ce peuple dévorent ces victimes bénies, après être rentrés chez eux, aussi ce n'est pas rare qu'il en claques quelques uns d'indigéstion.

Mais mes chèrs amis éxcusez moi car je vous entretien de choses qui ne vous intérèsse point, enfin vous serez un peu au courant des us et coutumes du pays.

Chèrs parents vous nous gâtés avec toutes ces jolies photographies que vous avez la bonté de nous envoyer, oh qu'elles nous font plaisir surtout la dernière ou votre beau challet est bien représenté sur ces belles montagnes ou tout est couvert de l'hiver si beau dans ces hauts sites, cette belle neige éclatante s'adapte si bien à la nature de la position qu'on ne peut se l'imaginer autrement, oh quand je vois votre beau Challet, il me rappele le Challet d'un de mes cousin "du côté de maman" qui est éttablis sur le Jura que j'ai eu le plaisir de visiter en 1909, avec ma femme



Louis Gander, un gamin, Maurice Gander fils de Louis à 8 ans, en 1910, aux Serpentey.

Ses premiers skis: des douves de tonneaux sur lesquelles son papa Louis a cloué ses vieux souliers.

Chèrs parents vous nous gâtés avec toutes ces jolies photographies que vous avez la bonté de nous envoyer, oh qu'elles nous font plaisir surtout la dernière ou votre beau challet est bien représenté sur ces belles montagnes ou tout est couvert de l'hiver si beau dans ces hauts sites, cette belle neige éclatante s'adapte si bien à la nature de la position

27/14 Avril 1913 47



Rucher du Montchalon



Arrivée au chalet: tout au fond: Château-d'Oex.

Suite

3/2

pour ramener notre fille à la maison après de l'enfel, nous élins partis pour ramener notre fille à la maison après da l'e Communion faite à Lausanne, alors nous sums avons désirés voir un peu fout les paronts, il se hourait que celui-ci était perché a près de deux milles mêtres de haut dans un challet lout à fait comme le votre, celà m'a beaucoup plu, motisolés des bruits du monde, dans une branquillilé vaimont unicé parnou que n'avins samais vue et apprécéez; celle montagne de nomme Pré-Bayot sur Ovevet conton de Neuchâtel; se pense qu'après les fetes nous auens aufsi le plaitir de vous faire voir notre famille reunie dur une photograme fine aux sites étas faire voir notre famille reunie dur une photograme qui n'arrive pas chaques sours, puisque derge est dans un gymnose à cent vingt tilmitue de chy nous, et nous sommes plus ou moins dans les vignes, il est reve que soyons lous présent.

Dien doit beni la famille de porte bien après avoir essayés quelques est d'influenca, surbout une boux épidemique qui existait dans notre lonbrés, qui vous secouait avec une tenacité désépérante pendant deup su trois de-maines, s'était bris désagriable elle vous obligeail à tousser à sec quand vous n'en avez pas du tout envie, grâce a Dien avec le beau printemps qui nous est donné bout es malaises out dis parus, et nous voilà fiin dispost à affronter les ouvrages que l'élé nous fournira, la vigne s'an enme bien nous nous attendons à une abondante révolte de raisins, car l'hiver a c'hé doup et favorable, ainsi de même pour l'agriculture les blis d'hiver sont de boules beautes, les céréales du printemps promet.

- lent aufsi, car ils sont bien levés, l'herbe se montre lout à fait bein aussi; ainsi melsons notre Confiance en Celui qui conduit bout et at-

- Lendons.

27/14 Avril 1913 49

Suite

ma fille Olga, et mon fils Serge le plus petit, nous étions partis pour ramener notre fille à la maison après sa 1^{re} communion faite à Lausanne, alors nous avons désirés voir un peu tout les parents il se trouvait que celui-ci était perché a près de deux milles métres de haut dans un challet tout à fait comme le votre, celà m'a beaucoup plu, on est isolés des bruits du monde, dans une tranquillité vraiment envié par nous qui n'avions jamais vue et appréciee; cette montagne se nomme Pré-Bayot sur Couvet canton de Neuchâtel; je pense qu'après les fêtes nous aurons aussi le plaisir de vous faire voir notre famille reunie sur une photogra =phie aux fêtes celà sera facile car s'il plait à Dieu nous serons ensembles, ce qui n'arrive pas chaque jours, puisque Serge est dans un gymnase à cent vingt Kilomètres de chez nous, et nous sommes plus ou moins dans les vignes, il est rare que soyons tous présent.

Dieu soit béni la famille se porte bien après avoir éssuyés quelques cas d'influenca, surtout une toux épidemique qui éxistait dans notre contrée qui vous secouait avec une tenacité désésperante pendant deux ou trois semaines, s'était très désagrèable elle vous obligeait à tousser à sec quand vous n'en aviez pas du tout envie, grâce a Dieu avec le beau printemps qui nous est donné tout ces maladies ont disparus, et nous voilà bien dispôs à affronter les ouvrages que l'été nous fournira, la vigne s'annonce bien nous nous attendons à une abondante récolte de raisins, car l'hiver a été doux et favorable, ainsi de même pour l'agriculture les blés d'hiver sont de toutes beautes, les céréales du printemps promettent aussi, car ils sont bien levés, l'herbe se montre tout à fait bien aussi; ainsi mettons notre confiance en Celui qui conduit tout et at=

=tendons.

Jour ne précises par le norm de famille de ce beau poulet "comme l'on dis "qui ett se bien sur le devant de votre photographie et qui ne gale par le portrait au contraire, et à est il parent ci vous ou à nous? puis ver demoiselles les cousines étaient absentes puisqu'elles manquent pour l'embellissement de cette jolie photographie, tout de même Chier parents je vous prie encore une fais d'agréer nos cordiaux remer ciements pour les effets délisats que votre amilié nous fait goûter; par les envris réiteires de vos bons esceurs.

J'ai recu une lettre de Me Jundt dans laquille elle me dis la paurre qu'elle est sous place, la famille sur laqu'elle elle avoit sont d'espoir pour l'avenir, vient à le désunir par l'inconstance de sa feume et le peu d'amour paternel de sa fille, son maître a du abandonner son foyer et aller demander la paix et la branquillité, en louant une chamebre dans une maison changère, voil à maintenant cette pauvre dans Jundt sans home sans reisources pour l'avenir.

Il y a une chose qui m'élome ches celle dame, c'et sa façon d'agirsan sageste, elle arrive avec ce jeune homme malade qu'elle rencontre dans une de eures de phetisiques, à Chabag sans être unie avec lui par le mariage la maladie du jeune homme à la dernière période ne l'éspaye pas, elle l'acepte pour mari dépens loub son argent qu'elle avoit de son palrimoine et loule sacis dose, lout çe pour vine quelques mois avec un homme condonné depuis longlemp comme phétique héréditaire, elle a même en bein de la peine à ramaster que que sous pour se renfourner, ne houvez vous pas qu'elle aegit avec pau de sagete Chiers parents pour le moment la famille se joint à moi pour vous enorque leurs salutations et leurs cordiale amilies, recevez austi celles de votre bien dévoué II. Cander

27/14 Avril 1913 51

Vous ne précisez pas le nom de la famille de ce beau poulet "comme l'on dis" qui est si bien sur le devant de votre photographie et qui ne gâte pas le portrait au contraire, et a qui est il parent à vous ou à nous? puis vos demoiselles les cousines étaient absentes puisqu'elles manquent pour l'embellisement de cette jolie photographie, tout de même chèrs parents je vous prie encore une fois d'agrèer nos cordiaux remerciements pour les éfféts délicats que votre amitié nous fait goûter, par les envois réitérés de vos bons coeurs.

J'ai reçu une lettre de $M^{\underline{me}}$ Jundt dans laquelle elle me dis la pauvre qu'elle est sans place, la famille sur laqu'elle elle avait tant d'éspoir pour l'avenir, vient à se désunir par l'inconstance de sa femme et le peu d'amour paternel de sa fille, son maître a dû abandonner son foyer et aller demander la paix et la tranquillité, en louant une chambre dans une maison étrangère, voilà maintenant cette pauvre dame Jundt sans hôme sans réssources pour l'avenir.

Il y a une chose qui m'étonne chez cette dame, c'est sa façon d'agir sans sâgesse, elle arrive avec ce jeune homme malade qu'elle rencontre dans une de cures de phetisiques, à Chabag sans être unie avec lui par le mariage la maladie du jeune homme à la dernière période ne l'éffraye pas, elle l'accepte pour mari dépense tout son argent qu'elle avait de son patrimoine et toute sa riche dote, tout ça pour vivre quelques mois avec un homme condamné depuis longtemps comme phtisique héréditaire, elle a même eu bien de la peine a ramasser quelques sous pour se rentourner, ne trouvez-vous pas qu'elle a agit avec peu de sâgesse?

Chèrs parents pour le moment la famille se joint à moi pour vous envoyer leus salutations et leurs cordiales amitiés, recevez aussi celles de votre bien dévoué Ls. Gander

Chabay 26/13 Juin 1913. Dien Chers Cousins et Cousines Chaleau d'Verl Nous avoir parfailement bein recus votre Char= mande et rejouissante festre qui nous a fait un plaisir ennorme me me plus souchant en cela que nous avons en le bombeur de trouver des parents, ajoules au grand nombre que nous avons déjà en le plaisir de houver un peu partout sous le jura, pareque vous savez déjà Celà que les Gander il ne faut pas les cherchers dans la pleine, mois évijours Sur les montagnes, leur élement de souve immanquablement sur les hauteurs at Dien soit Ceni loud, yout honeur a leur noms, partout mous avons recus une reception, de laqu'ella nous navons qu'à nous loues, el que je puis os assures mons n'orblierons pas silos, car nous avons éles rencombres plus que comme Cousins, comme des amis, plus comme disperes encore plus comme des manbres de la familles, qui ausaient ches choignes. quelques amees du bon nid pa lernel, il faut que je vous dise Cheir amis les habitants de la petite Bustie ou nous vivons qui fait partie de l'Usaine bordent une renommée inchacable d'hospitalité, le petit Ruttien est hospital lier dans l'ame, s'est dans son sang, la mère la mis au monde avec celle qualit elf: Il met arrive, il y a une vinglaine d'amée par un hiver asses dénieur mais par un beau temps see the froid, d'aller acheter du foir à lin= quante Kilometies de la maison, au resour quand nous revenions avec nos deix chart charges, à une dissance de quinze kilomètres de la maison, non voilà prit dans une sourmante de neige, dans soutes les règles, comme il I enfait dans not sheppes plats et ouverts, impossible dounir les yeurs a dix pas vous ne distingues aucune Chosa, si vous voules continuer, vous éles sur de vous égarer, nous chion la a nous demander ce que nous alons

26/13 Juin 1913 53

$0.5 \quad 26/13 \text{ Juin } 1913$

Chabag 26/13 Juin 1913

Bien Chèrs cousins et cousines Chateau d'Oex!

Nous avons parfaitement bien reçu votre charmante et réjouissante lettre qui nous a fat un plaisir enorme même plus touchant en celà que nous avons eu le bonheur de trouver des parents, ajoutés au grand nombre que nous avons déjà eu le plaisir de trouver un peu partout sous le Jura, "parcque vous savez déjà cela que les Gander il ne faut pas les cherchers dans la plaine, mais toujours sur les montagnes, leur élement se trouve immanquablement sur les hauteurs" et Dieu soit béni tous, font honeur à leurs noms, partout nous avons reçus une réception, de laqu'elle nous n'avons qu'à nous louer, et que je puis vs. assurer que nous n'oublierons pas sitôt, car nous avons étés rencontrés plus que comme cousins, comme des amis, plus comme des frères encore plus comme des membres de la familles, qui auraient étés éloignés quelques années du bon nid paternel, il faut que je vous dise chèrs amis les habitants de la petite Russie ou nous vivons qui fait partie de l'Ucraine portent une renommée inéfacable d'hospitalité, le petit Russien est hospitalier dans l'âme, s'est dans son sang, la même là mis au monde avec cette qualité éxp: Il met arrivé, il y a une vingtaine d'année par un hiver assez sérieux mais par un beau temps sec et froid, d'aller acheter du foin à cinquante Kilomètres de la maison, au retour quand nous revenions avec nos six chars chargés, à une distance de quinze kilomètres de la maison, nous voilà pris dans une tourmente de neige, dans toutes les régles, comme il s'enfait dans nos steppes plats et ouverts, impossible d'ouvrir les yeux à dix pas vous ne distinguez aucune chose, si vous voulez continuer, vous êtes sur de vous égarer, nous étions là à nous demander ce que nous allons

Texte vertical:

(illisible)

ma fille, et à côté Serge mon cadet qui est en costume de colègiens n'a que seulement, il a l'air un peu embêté par le grand nombre



Roby, fils de Sami, dépelle le toit de l'atelier qu'il a constuit dans la grange du Montchalon

26/13 Juin 1913 55



... nous avons eu le bonheur de trouver des parents, ajoutés au grand nombre que nous avons déjà eu le plaisir de trouver un peu partout sous le Jura, "parcque vous savez déjà cela que les Gander il ne faut pas les cherchers dans la plaine, mais toujours sur les montagnes, leur élement se trouve immanquablement sur les hauteurs"...

devenir, et je frie de croire que l'ors mone que nous étions lous des jeuns gens nous n'avions pas envie de chanter, car astrapper par ce semps en plein I deppe I'est la mort, heureusemont que nous nous browsions dons un petit re lage, mais changers, personne ne nous connaissail, vice que vient à posser un vieillard qui nous examine en passant, et nous demande d'où nous somme royant que nous ne pouvons Continuer à marcher, il nous invite dim plement they live attende que le demps de calme, vous ne pouvey vous fe quer, cecep qui n'ond pas experimentés ces moments difficiles, le bien que on sprouve dans coul vote the par ine invitation to aproport authiacceptames nous avec empressement, il nous a loge nous dans une chambre bein Chaude, es nos douse chevaux reduit dans in hangar, pendant hois vingl-quatres her logis, nourris, avec toute la délicatette que les braves gens savent employer pour vous recevoir, sans regrets ils tordent le con à toutes pièces de volaille qu leur sombant sous la main, voire même un petit pore de seil semaine, sous selà va pour confectionner la soupe, quando le lemps d'est rétablit, nous tui demandon leque nous lui devons pour son aimable hospitalité fam. I i'à voulu accepte aucure remunération, avec force, quelques mois après avons nous pur lui faire accepter une containe de lithes de vin, je vous norse elle histoire qui je m'appercois m'à prit bout mon papier, pour rous dire que nous avons reces la même pospitalisé de not paront en suitse qui nous voyaient autsi pour la jour miere fois, je vous remercie bien chers parents four la délicate et pour nous aussi brécieuse invitation dont vous pour faites part, airfainement si le deigneur dans sa immande bouté veux bien sanctifier, et nous aides à réaliser nos fu turs projets, a serait note plus grand plaisir de visito, lo coursel de vout Tota montagne et sur sout de faire une connaissance sien agréable avec sou is membres de votre charmante famille, il m'est aussi suis agréable here cousine de constater aux quelle perspicacité, vous de couvrez les

26/13 Juin 1913 57

devenir, et je vous prie de croire que l'ors même que nous étions tous des jeunes gens, nous n'avions pas envie de chanter, car attrappés par ce temps en pleine steppe s'est la mort, hereusement que nous nous trouvions dans un petit village. mais étrangèrs, personne ne nous connaissait, voici que vient à passer un vieillard qui nous éxamine en passant, et nous demande d'où nous sommes voyant que nous ne pouvons continuer à marcher, il nous invite simplement chez lui attendre que le temps se calme, vous ne pouvez vous figurer ceux qui n'ont pas éxpérimentés ces moment difficiles, le bien que vous éprouvez dans tout votre être, par une invitation si apropos aussi acceptons nous avec empréssement, il nous a logé nous dans une chambre bien chaude, et nos douze chevaux réduit dans un hangar; pendant trois vingt-quatre heures logis, nourris, avec toute la délicatesse que ces braves gens savent employer pour vous recevoir, sans regrèts ils tordent le cou à toutes pièces de volailles qui leur tombant sous la main, voire même un petit porc de six semaines, tout celà va pour conféctionner la soupe, quand le temps s'est rétablit, nous lui demandons ce que nous lui devons pour son aimable hospitalité, jamais il n'à voulu accepté aucune rémunération, avec force, quelques mois après avons nous put lui faire acceptér une centaine de littres de vin, je vous narre cette histoire que je m'apperçois m'à prit tout mon papier, pour vous dire que nous avons

reçus la même hospitalité de nos parents en Suisse qui nous voyaient aussi pour la première fois, je vous rèmercie bien chèrs parents pour la délicate et pour nous aussi précieuse invitation, dont vous nous faites part, certainement si le Seigneur dans sa immense bonté veux bien sanctifier, et nous aider à réaliser nos futures projets, ce serait notre plus grand plaisir dé visitaz lo coutzet de vos Jota montagné¹ et surtout de faire une connaissance bien agrèable avec tous les membres de votre charmante famille, il m'est aussi très agrèable chère cousine de constater avec qu'elle perspicacité vous découvrez les

Texte vertical:

(ilisible) examen pour entrer dans la ciquième classe, nous l'attendons tout ces jours, il doit arriver pour ?? qui a été trois ans en Suisse à Lausanne et souvent a fait des éxcursions de montagnes, a eu le plaisir de monter à Château d'Oex ?? régénération

¹En patois vaudois du Jorat: lo coutset de vos hiaute montagne. En français: le sommet de vos hautes montagnes. Rosine et Louis, Sanuel et Julie le parlaient. Huguette et Marlene commencent à le parler.

marques résées dur not personnes de la famille Gander, or notre damille est peutetre un peu dinatures par le mariage que papa Carle anec une demoiselle du canton de Vand avant de possir pour la Bien chere cousine ne vous lourmentes pas trop au sufet de verifies Are parente nous bient de pret où de loin, celà ne pourra augmenter le deg. d'amitie que nous réssentant réciproquement à la bonne place n'est cepos puis plus land lorsqu'une Conne occasion de presentera, vous pourres - Sayer pour en avoir "Comme on dit" le coeur net, pour êles a ce que je vois aussi bien occupée, nous avons sufsi beaucoup d'occupations dans le Loyaume des dames, mais lout à fait d'un autre genre, par exp: traise le vaches d'est l'ouvrage du beau seil, mais nous avons les servantes qui re placent la maitritte, mais quand name il faut la surveillance de cette dernière Sans laguelle vien ne sera fait Comme il faut, maintenant mus avons le ja. din potager qui demande beaucoup douvrage à son entresien, comme onles les mauraites herbes à mesure qu'elles poudent, bransplanter, planter, iriquer, loud cilà apportient aux dames, ensuite faire le menage, d'est aussi une Chose Capitale, pour entretenir la vanté dans la famille il faut de bonnes doupe el surbout bien cuites, Obsequel matins faireles chambres essuyerles. blanchers lous ce là et bien d'autres ventrest dans les devoiss des dames en fait d'abeilles nous ne nous en occepons pas, d'ailleur nous ne poussion bas, dellement les occupations de multiplient dans un menage, car nous aun Chaques jours des disaines de personnes à nouvrir, et les pauvres maissettes à end oucher soul le jour pour pouvoir den liver avec honeur dans des men Compliqués dels que les notres, ce sont les regents en general qui Soccupon d'apicultur ils out plus de semps à leur donner, puis s'est un divertissement en debort de leur fache, plutôt salutaire, que lucrative pour des gens de chais d'est egal je vous broune fortement occupée, et qui est plus, encore déposée de votremer bendant land lite ala doit The bein penible autant pour l'un que pour l'autre 26/13 Juin 1913 59

bien pauvres marques réstées sur nos personnes de la famille Gander, vu que notre famille est peutêtre un peu dénaturée par le mariage que papa a contracté avec une demoiselle du canton de Vaud, avant de partir pour la Russie Bien chère cousine ne vous tourmentez pas trop au sujet de vérifiér si notre parenté nous tient de près où de loin, celà ne pourra augmenter le degré d'amitié que nous réssentons réciproquement à la bonne place n'est ce pas puis plus tard lorsqu'une bonne occasion se présentera, vous pourriez essaver pour en avoir "comme on dit" le coeur net, vous êtes a ce que je voit aussi bien occupée, nous avons aussi beaucoup d'occupations dans le royaume des dames, mais tout à fait d'un autre genre par éxp: traire les vaches s'est l'ouvrage du beau séxe, mais nous avont les servantes qui remplacent la maitresse, mais quand même il faut la surveillance de cette dernière sans laqu'elle rien ne sera fait comme il faut, maintenant nous avons le jardin potager qui demande beaucoup d'ouvrage à son entretien, comme enlever les mauvaises herbes à mesure qu'elles pousent, transplanter, planter, iriguer tout celà appartient aux dames, ensuite faire le ménage, s'est aussi une chose capitale, pour entretenir la santé dans la famille il faut de bonnes soupes et surtout bien cuites, chaques matins faire les chambres éssuyer les planchers tous celà et bien d'autres rentrent dans les devoirs des dames en fait d'abeiller nous ne nous en occupons pas, d'ailleurs nous ne pourrions pas, tellement les occupations se multiplient dans un ménage, car nous avons chaques jours des disaines de personnes à nourrir, et les pauvres maitrèsses doivent bucher tout le jour pour pouvoir s'en tirer avec honeur dans des ménages compliqués tels que les notres, ce sont les régents en général qui s'occupent d'agriculture ils ont plus de temps à leur donner, puis s'est un divertissement en dehors de leur tâche, plutôt salutaire, que lucrative pour des gens de choix s'est égal je vous trouve fortement occupée, et qui est plus, encore séparée de votre mari

pendant tout l'été celà doit être bien pénible autant pour l'un que pour l'autre

Text vertical:

(premiere line illisible)

pour sa santé, comme s'est dommage que $M^{\underline{me}}$ Jundt ne soit pas venue chez nous plutôt pour nous parler de vous et ns. faire connaître les uns les autres, tout de même cette chère dame m'a rendu un service impayable comme faisant faire votre connaissance je lui doit pour ce service une bonne livre de chandelles pour ses saints. Maintenant

moi ce snait une cruile punision, il parait que cousin Samuel degénère par de la famille Gander qui sont et out étés de sout demps plus moins armallis, et fabriquents de bons fromages, le grand papa Jacol stablit une fruiterie même à Chabao, et fabriquait du fromage qui, ma foc on 'clair pas hop maurais, après lui son fils samuel aine a continue la m pripulation, maintenant il y a de longues armées que l'association de la fabria d'est dissocre faute de fabriquents el aussi de partisants de l'affaire. Celà fait plaisir à voir comme lout les cousins et cousines don nostement scaupe Cousin Maurica pinha certainement diviendra Célibre, si nous avons le bonheur. venir Ches vous nous nous feront relever par Cousin alà se classera dans les fins soures ensuite cousin Vamuel berger, dans la nuit des lemps préliques deut le mone esait berger, d'est l'emploi le plus pacifique le plus noble, et dur sont celvi que brolonge lavie, puis cousine Emma conturiere voilà ce qui nous inair Thabag si les dames aiment dans les boiletes, elle gagnerait bein sa vie. It me charmonte Contine Ottarquerite qui figure avec minet n'est ce pos, a telle l'air sien ex acessi bonne, d'après ce que je vois celà doit che le cousin Louis qui le sees mal partage, but seel sur la montagne, mois je pense que l'est une his toire d'habitude et gi'l n'est pas soligé d'y rester. Celà me fait bien plaisir chere cousine que 4. A. interesses à not Cigoques, vive elles sont quatre belles cigoques, que un quadrelle dames et elletieurs par égale-partie, les papas et momans ligognes, a cord ensemble n'en clevent jamais plus de quate, hier souvent elles pondent ling ren le cinquisme est un en tout des, de l'en des veup vint à manquen puis di lous é clos Le papa el la mamon après une désieuse délibération de communacend en prennen. Lizabement un bein sur par le plus beau avec leurs grands bees et le jetent sons regr en bas du soit, les notres sont déjà dans loule leurs grosseur, Maintenant chire ame ie voudrais vous perlar des vigous, mais en absigé vu que je n'ai plus de place; la vigne est Ce que l'on peut voir de beau, elle est en pleine fleurs qui embeaume toute la contrie, que je roudrais vous avoir ici pour v. vaire proféter de ce par fem peu sommun, de la Com & de nous préserve de Contre damps, no pouvons no ablendre a une somme

26/13 Juin 1913 61

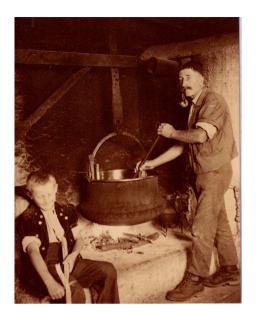
pour moi ce serait une cruèle punition, il paraît que cousin Samuel ne dégénère pas de la famille Gander qui sont, et ont étés de tout temps plus ou moins <u>armallis</u>, et fabriquants de bons fromages, le grand papa Jacob établit une fruiterie même à Chabag, et fabriquait du fromage qui mafois n'était pas trop mauvais après lui son fils Samuel ainé a continué la manipulation, maitenant il y a de longues armées que l'association de la fabrication. s'est dissoute faute de fabriquants et aussi de partisants de l'affaire.

Celà fait plaisir à voir comme tout les cousins et cousines son noblement occupés cousin Maurice pintre certainement deviendra célèbre, si nous avons le bonheur de venir chez vous nous feront relever par cousin celà se classera dans les bons souvenirs, ensuite cousin Samul bérger, dans la nuit des temps poétiques tout le monde était berger, s'est l'emploi le plus pacifique le plus noble, et surtout celui qui prolonge la vie, puis cousine Emma couturière voilà ce qui nous irrait à Chabag où les dames aiment tant les toilettes, elle gagnerait bien sa vie Et ma charmante cousine Marguerite qui figure avec minet n'est ce pas. a-t'élle l'air bien et aussi bonne, d'après ce que je vois celà doit être le cousin Louis qui le plus mal partagé, tout seul sur la montagne, mais je pense que s'est une histoire d'habitude et qu'il n'est pas obligé d'y rester. Celà me fait bien plaisir chère cousine que vs. vs. intérèssez à nos cigognes, oui elles sont quatre belles cigognes, quo un quadrille dames et Messieurs par égale partie, les papas et mamans cigognes accord ensemble n'en élévent jamais plus de quatre, très souvent elles pondent cinq oeufs le cinquième est un en tout cas, si l'un des oeuf vient à manquer puis si tous éclose le papa et la maman après une serieuse déliberation de commun accord en prennent délicatement un "bien sur pas le plus beau" avec leur grands becs et le jetent sans égards en bas du toit, les notres sont déjà dans toute leur grosseur. Maintenant chère amie je voudrais vous parler des vignes, mais en abrégé vu que je n'ai plus de place; la vigne est ce que l'on peut voir de beau, elle est en pleine fleurs qui embaume toute la contrée que je voudrais vous avoir ici pour vs. faire profiter de ce parfum peu commun, si le Bon

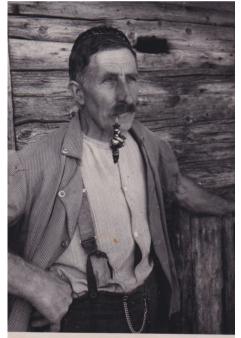
dans sa miséricorde nous prèserve de contre temps, ns. pouvons ns attendre a une bonne récolte

Texte vertical:

(premiere line illisible), ainsi qu nos voeux de santé et de conservations, mes compliments à vous et aux nombreuses demoiselles cousines une bonne poinée de main aux cousins Louis, Samuel, et le petit peintre. Votre bien devoué Louis Gander. Votre rucher est bien jolie, merçi.



...il paraît que cousin Samuel ne dégénère pas de la famille Gander qui sont, et ont étés de tout temps plus ou moins <u>armallis</u>, et fabriquants de bons fromages,



Samuel poursuit la tradition familiale

26/13 Juin 1913 63



...tout le monde était berger, s'est l'emploi le plus pacifique le plus noble, et surtout celui qui prolonge la vie,

la famille de Samuel à la Laitemaire



...puis cousine Emma couturière voilà ce qui nous irrait à Chabag où les dames aiment tant les toilettes, elle gagnerait bien sa vie



Votre rucher est bien jolie, merçi.

Chaque fois que joi le plaisir de I lettres qui respirent et sentent notre ex patrie, voyes Chin ance votre vole petite vote Suite, je cherohe en evre le petit, et goutel Connet de dentelles blance sur votre besile lete besillante d'exprit, que methoit dur sa tele aux grandes occasions, non sout les jour il se serait hop vite sone, pour les pour ouvrables elle était comme vou. loujour tele nue, oh comme je voudrais vous embraster chire coasine, Comme gous restembles à manion, loujours dur la bieche de la vie, fais Sant like à bout, sinquietant de tout, dirigent lout, noi general, la bremiere levée, la dernière couchée lenez chère cousine en vous deu vant ces liques, les larmes me complissent les yeup, je ne sais pas chès - est-ce-pour vous? on pour votre port, qui me rappeles si fortenan Chère maman, Oui s'est un grand plaisir que le Seigneur dies bore, de votre sies cher com, de vos habitudes pour aller faire de cherches de loin pour aller Chercher notre parenté qui est établie

6/21 Février 1914 65

$0.6 6/21 ext{ Février } 1914$

Chabag le 6/21 février 1914

Bien chèrs cousins et cousines.

Chaque fois que j'ai le plaisir de recevoir des lettres de nos chèrs parents, soit du côté de chère maman, soit du côté du chèr papa je remercie le Seigneur de me conserver la vie et la santé pour pouvoir jouïr du bonheur de lire vos si bonnes lettres qui respirent et sentent notre éxpatrie, voyez chère cousine, votre personne, votre style, votre manière de parler d'éxpliquer les choses me rappelent la Suisse, en votre personne, je reconnais maman en votre personne inoubliable l'orsqu'on vous a vu, on voit toute la chère Suisse, lorsque je vous vois simple sans apparats bien propre, coquette avec jolie petite robe Suisse, je cherche encore le petit, et gentil bonnet de dentelles blanc sur votre tête pétillante d'esprit, que maman mettait sur sa tête aux grandes occasions, non tout les jours ils se serait trop vite fané, pour les jours ouvrables elle était comme vous toujours tête nue, oh comme je voudrais vous embrasser chère cousine, comme vous réssembléz à maman, toujours sur la brêche de la vie, faisant, tête à tout, s'inquiétant de tout, dirigent tout, vrai général, la première levée, la dernière couchée, tenez chère cousine en vous écrivant ces lignes, les larmes me remplissent les yeux, je ne sais pas chère amie est-ce pour vous? ou pour votre part, qui me rappellez si fortement chère maman; oui s'est un grand plaisir que le Seigneur très bon nous donne assez souvent le bonheur de vous lire.

Je vous suis chèrs parents infiniment reconnaissant de vous déranger de votre très chère coin, de vos habitudes pour aller faire des recherches si loin pour aller chercher notre parenté qui est établie

Texte vertical:

Si le Seigneur permét, nous le prierons de nous aider a le faire peutêtre l'annee prochaine, quelle réjouissance de vous voir chez vous, de vous serrer dans nos bras, combien de bonheur ns. attend, que le Seigneur bénisse nos projets et nous aide à leur donner suite, Le même.



...en votre personne, je reconnais maman en votre personne inoubliable l'orsqu'on vous a vu , on voit toute la chère Suisse, lorsque je vous vois simple sans apparats bien propre, coquette avec jolie petite robe Suisse, je cherche encore le petit, et gentil bonnet de dentelles blanc sur votre tête pétillante d'esprit, que maman mettait sur sa tête aux grandes occasions, ...

6/21 Février 1914 67



La famille de Samuel



le train du chalet, familles de Samuel et son frère Maurice (fils Jacky)

depuis long temps en nous, Camibie, l'allachement récipio que ne laissont aucuns doute à not sentiments, mais tout de mine se m'en vais vous donner ce que fai per houver dons les ving papies de papa et mamon voici: Grand papa Vacob - Vean- Samuel Gander et grand-maman. Charlotte Caille, en Allemand Seit écris Chailles mais en françois d'est bien Caille, papa d'ean-Georges-Touis Gander et moman Georgothe nee Thorney en 1811 et papa en 1810. mamon est Vaudoise, les Gander sont de la Commune de Seanen Gestenay cont. de Berne, voilà chère consine fout ce que me disent, l'acke de mariage de papa et moman, et l'acle d'origine de papa et grand popa.

Maintenant Phère cousine et location permettes moi de venir rous remer - Dier pour la cordiale, et gracieus invitation que vous m'effrez de venir Ches vois respirer votre bon air sont foldification, lout fraichement sorti de la fabrique, a servit vaiment mon plus grand Conheur sur la terre d'as - quiescer à votre aimable invitation, mois chier amis pour cette année fene peus Car je ne me suis par préparé, pour avons clis his occupes par le mariage de notre felle Olga, et loules les choses inévitables, qui précédent et suivent Oes calaclismes, heuseusement que je duis à ma dernière, cer les gentille filletter rous font voir de pays tout de mome, once sout les das de choses, que nous hommes nois liverous inutiles of sans valeur, mais encore pour nous S'est le bonheur de contenter, et faire plaisir à not chier enfants, qui nom que nous pour capter leur premier confiance. Olga est bein lout pris de ches nous à Cent pas, aussi moman est, autout Ohey elle que chey nous, it olgo de son cote est his souvent she nows, et il nous est dies agréable de l'endendre nous Chanher et jouer un contique dur l'armonicum, qui sans elle d'ennice et reste much, faute de musicien, Car maman n'a pas hop le semps de penser a nous donner a plaisir.

6/21 Février 1914 69

depuis longtemps en nous, l'amitié, l'attachement réciproques ne laissent aucun doute à nos sentiments, mais tout de même je m'en vais vous donner ce que j'ai pu trouver dans les vieux papiers de papa et maman voici: Grandpapa Jacob-Jean-Samuel Gander et grand-maman Charlotte <u>Caillé</u>, en Allemand s'est écrit <u>Chaillez</u> mais en franais s'est bien <u>Caillé</u>, papa Jean-Georges-Louis Gander et maman Georgette née Thonney en 1811. et papa en 1810. maman est vaudoise, les Gander sont de la commune de Saanen Gessennay canton de Berne, voilà chère cousine tout ce que me disent, l'acte de marriage, papa et maman, et l'acte d'origine de papa et grandpapa.

Maintenant chère cousine et cousin permettez moi de venir vous remercier pour la cordiale, et gracieuse invitation que vous m'offrez de venir chez vous réspirer votre bon air sans falsification, tout fraichement sorti de la fabrique, ce serait vraiment mon plus grand bonheur sur la terre d'acquiescer à votre aimable invitation, mais chèrs amis pour cette année je ne puis car je ne me suis pas préparé, nous avons été très occupés par le mariage de notre fille Olga, et toutes les choses inévitables, qui précédent et suivent ces cataclismes, heureusement que je suis à ma dernière, car ces gentilles fillettes vous font voir du pays tout de même, avec tout les tas de choses, que nous hommes nous trouvons inutiles et sans valeur, mais encore pour nous s'est le bonheur de contenter, et faire plaisir à nos chèrs enfants, qui n'ont que nous pour capter leur première confiance.

Olga est bien tout près de chez nous à cent pas, aussi maman est, autant chez elle que chez nous, et Olga de son côté est très souvent chez nous; et il nous est très agrèable de l'entendre nous chanter et jouer un cantique sur l'armonicum qui sans elle s'ennuie et reste muet, faute de musicien, car maman n'a pas trop le temps de penser à nous donner ce plaisir.



 \dots Serge notre benjamin est toujours à son gymnase Dieu soit béni se porte bien, et a fortement à bucher pour entrer en VI classe selon ses désirs \dots

6/21 Février 1914 71



 \dots il est entré dans sa $16^{\underline{me}}$ année, il est très grand très fort, il ne fraye pas avec les garçons de son âge ils les trouve trop petits, il prends des amis dans les classes supérieures \dots

Mon fils aine Amy va bien sa polite flomme aussi, ils soil un police amour d'enfant qui nois fait à tois bien plaisir. Il si a que 8 mins et foristant on leu donnerait beauceurs plus à le voir si reveille sis your prélitants plain de malices, il foit des éforts invelles pour vous dire quelque en se, mais il n'écprime que quelques sons luis expréssifs que l'on comprind sour de mame.

Jerge note benjamin est laujour à son gymnose Dieu jois beni de porte bien, et a fortiment à bucher pour inter en VI Classe Selon ses désirs, les fêtes de Moil il est venu avec beaucoup de difficultés passer les huit jours de fêtes avec noies, celà nous à de d'un groud ploisir, mais helas nous ne le voyons tout le temps quau temps de repos et encor parlocables jours, car ches les amis les possess on le reterrait parplaisir de l'avoir aussi à table, car on aime voir cette belle jeune mon Biante pleine de confiance à l'encontre de la vie, en les voyant nous nous reconnais. - Sous in eup; il est entre dans sa 16 mannes, il est his grand brei fost. il ne frage par ovec les garcons de son aga, il les houve hop pelits, il prend des amis dans les dasses supérieures, jusqu'à maintenant le Seigneur la garde el bini en boules choses, experont en Qui qu'il le soutiendra encore, il est his gentil ses maitres et ses comorades l'acine beaucoup, dans un ou deuglil entrera au dervice militaire, car le privilège nousett dome de l'envoyer volon bairement prendre don dervice, sous assendre le soit, allow il ne sest que deup and, el nous avons envie d'en profiter. Vi celà peut vous intéresses je m'en vois vous parter un peu de la noce d'Olga, qui a élé des plus simple qui de font en Bussie parceque pour Ces occasiones la contume est, de foire des extravagances por lique, non maimons vien de celà, aussi nous avois fait la chose austi simplement que possible; d'abord nous avons préférés de faire marcher tout le cortige de la

6/21 Février 1914 73

Mon fils ainé Amy va bien sa petite femme aussi, ils ont un petit amour d'enfant qui nous fait à tous bien plaisir, il n'a que 8 mois et pourtant on lui donnerait beaucoup plus à le voir si réveillé ses yeux pétillants plein de malices, il fait des éfforts inutiles pour vous dire quelque chose,

mais il n'éxprime que quelques sons très éxpréssifs que l'on comprend tout

de même.

Foto Ami et Eugénie, petit georges 8 mois

Serge notre benjamin est toujours à son gymnase Dieu soit béni se porte bien, et a fortement à bucher pour entrer en VI classe selon ses désirs, les fêtes de Noël il est venu avec beaucoup de difficultés passer les huit jours de fêtes avec nous, celà nous a été d'un grand plaisir, mais hélas nous ne le voyons tout le temps qu'au temps de repas et encore pas tout les jours, car chez les amis, les parents on le retenait par plaisir de

l'avoir aussi à table, car on aime voir cette belle jeunesse insouciante pleine de confiance à l'encontre de la vie en les voyant nous nous reconnaissons en eux; il est entré dans sa 16^{me} année, il est très grand très fort,

il ne fraye pas avec les garçons de son âge il les trouve trop petits, il prend ses

amis dans les classes supérieures, jusqu'a maintenant le Seigneur la gardé et béni en tout choses, espérant en Lui qu'Il le soutiendra encore, il est très gentil ses maîtres et ses camarades l'aime beaucoup, dans un ou deux ans il entrera au service militaire, car le privilège nous est donné de l'envoyer volontairement prendre son service, sans attendre le sort,

alors il ne sert que deux ans, et nous avons envie d'en profiter.

Si cela peut vous intérèsser je m'en vais vous parler un peu de la noce d'Olga, qui a été une des plus simple qui ce font en Russie, parceque pour

ces occasions la coutume est, de faire des éxtravagances hors ligne, nous n'aimons rien de celà, aussi nous avons fait la chose aussi simplement que

possible; d'abord nous avons préférés de faire marcher tout le cortège de noce

Mour a rendre à l'autel, qui de houve à deux cents pos de la mais. il yarait dix huit paires d'amis de noce qui claient lais armés d'un ragnifique bouquet de Chrisenthems (fleurs de soilon) et atte belle jeumpse marchant à l'ordre paire après paire élait d'un superbe coup d'eil, mi Certainement conduisant ma felle à l'autel, d'est austi un plaisir et austi un bonheur que le deigneur accorde aux parents de anduire leurs enfont pour les faire recevoir le lien qui les lies au bonheur qu'elle mome à shoisel sans aucune conhainte, ni en everagement, la le veux prend-le, d'est mm prin - Cipe dans le choix d'un compagnon pour la vie, ou diene Compagne, s'est de laisser pleine liberté de choix, carp duis arrive à constater que dons as car la for Le que les parents perment faire ou dire, Perspour aboutir à rien, pai ou de cer en vir les pa - vies parents forwent assissent a ches vie de leurs enfants amme leurs ememis, le souper de noce a che houve bes bien conditione, lui ont fait honeur au moint 150 p et le plus intéressant est que nous que somme lous vignesons, et comme l'in dit nés Sous thre souche, nous avons reusses a nous passer de vin et d'aloval, sur boar les lables leave de self et autre remplaçais le vin, et figures vous que le fait jo son originalité a dellement plut à tout par la gaieté la sagette de tout les en -vives que plusieurs suivent mointenant l'édemple. Je repond loujours à vot quétiens chère coutine: la récolle passée auraitéle en grande que - nlike di nous n'arions en le malheur d'être grèles au mois de faillet, bout de mama Dien soit bini nous avons we move pliment, therer a the lours un seul mois de froids min - ocus, fout Paulomine Chand firs qu'à Noël, et mointenant il fait un temps duper - be, fine demande ou not hiver d'enfant vont poster Phirer, on ne recomail plus le Climat, pense, novis sommes en plein de chaassage et boillage, et nous sommes déjà bien en avant. Je me vois obligé d'ancler mon babillage, monquont di place Recerez pour le moment chers parents les arrivées de toules la formille et leurs cor diales taletations ainsi que mes compliments à la chère cousine fiancie et à chère cousine pour des bonnes lettres, une bonne poignée de main à cousin Louis Votre bien devoue Is. Gander

6/21 Février 1914 75

pour ce rendre à l'autel, qui se trouve à deux cents pas de la maison, il y avait dixhuit paires d'amis de noce qui étaient tous armés d'un magnifique bouquet de chrisenthèmes (fleurs de saison) et cette belle jeunesse marchant à l'ordre paire après paire était d'un superbe coup d'oeil, moi certainement conduisant ma fille à l'autel, s'est aussi un plaisir et aussi un bonheur que le Seigneur accorde aux parents de conduire leur enfants pour les faire recevoir le lien qui les lies au bonheur qu'elle même a choisit sans aucune contrainte, ni encouragement, tu le veux prend-le, s'est mon principe dans le choix d'un compagnon pour la vie, ou d'une compagne, s'est de laisser pleine liberté de choix, car je suis arrivé à constater que dans ces cas là tout ce que les parents peuvent faire ou dire, s'est pour aboutir à rien, j'ai vu de ces cas où les pauvres parents souvent arrivent a être vu de leurs enfants comme leurs ennemis, le souper de noce a été trouvé très bien conditionné, lui ont fait honeur au moins 150 personnes et le plus intéressant est que nous qui sommes tous vignerons, et comme l'ont dit nés sous une souche, nous avons réussis a nous passer de vin et d'alcool, sur toutes les tables l'eau de selzt et autre remplaçait le vin, et figurez-vous que le fait de son originalité a tellement plut à tous par la gaieté la sâgèsse de tout les convives que plusieurs suivent maintenant l'exemple.

Je répond toujours à vos quéstion chère cousine: la récolte passée aurait été en grand quantité si nous n'avions eu le malheur d'être grèlés au mois de Juillet, tout de même Dieu soit béni nous avons eu encore joliment, l'hiver a été court un seul mois de froids médiocres tout l'automne chaud jusqu'à Noël et maintenant il fait un temps superbe, je me demande ou nos hivers d'antant vont passer l'hiver, on ne reconnait plus le climat, pensez nous nous sommes en plein déchalassage et taillage, et nous sommes déjà bien en avant. Je me vois obligé d'arrêter mon babillage manquant de place.

Recevez pour le moment chèrs parents les amitiés de toute la famille et leurs cordiales salutations ainsi que mes compliments à la chère cousine fiancée et chère cousine pour ces bonnes lettres, une bonne poignée de main à cousin Louis votre bien dévoué Ls. Gander

Buen cher course it cousine Javey vous their amis que pe mon -nuie de vous sous même je fataise le pelis chat qui dont sur le genous de consine, en a d-itéde la chance a petit animal attre si pris des parents, et de poirrir les contempler à tout moment. X Alors vilà ce que foi pense chiero el sien aimes, nous arrins quelques photographies de la noce allega, mais hélas elles ont des toutes demandeel, mais comme je destre que vous en ayes une aussi représen lend les amis el amies de moi que ont accompagnes les épous à l'hétel j'a demande au photographe de men preparer meore quelques unes pour vous enryer putte une que persuis durivous interessera avec laide d'une pelite deplication que formen vois sous donner vous vous liveres facilimins " d'affaire pour nous comaitre un peu ve que vous ans dija un speci -.- ment de not personner, voice: au milleur du groupe vous voys les deux Jeunes épours, au destus de l'épouse au premier rang l'est elmy mon fils aine aire da femme à da droite, au roung d'en bas vous me voyez assis devoit l'épouse, à mo droite est assis le pire de l'épous, à ma gauche la mere de l'époup, a coste delle ma chire femme ane sanière, elle à bair embêlee volere; en tout cas elle fait une drole de bine de, de nature elle est bear eoup mieny, si vous prouvies la voir in nature elle y gagniciail beausoup, il faut approuver qu'elle a ou beaucoup de hacas et de devangement pour receiver passe cand conquante personnes, mais fine me suit has apparen que da figure avait une empreinte de grise, il doit avoir un delfaut dans le pode, elle qui ist loujours la bonte même, em plaisir d'est de recevoir les anus et leur fabriquer des bons, plats, s'est alors qu'ille de bruve dans son élément.

18/31 Mars 1914 77

$0.7 \quad 18/31 \text{ Mars } 1914$

Chabag le 18/31 Mars 1914 Bien Chèrs cousin et cousines!

Savez vous chèrs amis que je m'ennuie de vous tous, même je jalouse le petit chat qui dort sur les genoux de cousine, en a-t-il de la chance ce petit animal d'être si près des parents, et de pouvoir les contempler à tout moment.

Alors voilà ce que j'ai pensé chèrs et bien aimés, nous avons quelques photographies de la noce d'Olga, mais hêlas elles ont étés toutes demandees, mais comme je désire que vous en ayez une aussi représentant les amis et amies de noce qui ont accompagnés les époux à l'hôtel j'ai demandé au photographe de m'en préparer encore quelques unes pour vous envoyer aussi une, qui je suis sur vous intérèssera avec l'aide d'une petite éxplication que je m'en vais vous donner, vous vous tirerez facilement d'affaire pour nous connaître un peu, vu que vous avez déjà un speciment de nos personnes, voici: au milleux du groupe vous voyez les deux jeunes époux, au dessus de l'épouse au premier rang c'est Amy mon fils ainé avec sa femme à sa droite, au rang d'en bas vous me voyez assis devant l'épouse, à ma droite est assis le père de l'époux, à ma gauche la mère de l'époux, à côté d'elles ma chère femme avec sa nièce, elle a l'air embêtée, colère, en tout cas elle fait une drôle de binette, de nature elle est beaucoup mieux, si vous pouviez la voir en nature elle y gagnerait beaucoup, il faut approuver qu'elle a eu beaucoup de tracas et de dèrangement pour recevoir passé cent cinquante personnes, mais je ne me suis pas apperçu que sa figure avait une empreinte si grise, il doit avoir un déffaut dans la pose, elle qui est toujours la bonté même, son plaisir s'est de recevoir les amis et leur fabriquer des bons plats, s'est alors qu'elle se trouve dans son élément.

Alors vous voyer their amis toutes celle brillande feuresse, armie d'inormes conquels de Christentaines naturelles, cara cette saison ils ne pouraient & offir d'autres " Comme nous ne sommes éloignes de l'eglise que de deux cents cinquante pas à peupies, nous avons décides de faire ce trajet à pieds, l'éflet dessit beaucoup plus bes Celle grande ligner indulante set brillante, fleurie, d'était praimons Jeerique, il ne manquail vaiment que, coules es folies ovusines en lousins dond nous possidons une si belle et di riche Collection en duisse, el les nombreup parents pour comp letter le bonheur de ce jour, mais viilà d'est loujours Celle distance qui arrêle les sommes dispo-- Silions de venir visiter les parents en Russie Die doit ben nous nous portons lous bien, thirer est épu - Sei, le beau printemps est décidement venu avie lous les riseau qui embellissent les saisons, même les sigrapres nous sont revenue le Hot mars chez nous puisque notre calendrier est usté arrière de traise jours en comparaison de celui de l'Europe, les harauy des vignes Sarancent weres finisons pecede de Cette demaine, les labourages et havanso de la compagne bont aussi bien avancés, le lemps us magnifiquement bonch propier pour la prosperité des bies et demailles, pais aussi pour faire pousder l'herbe, le lemps est hum -de et la terre est humecké chaques jours par une petite pluie, qui n'an - pe che par l'unage, mais fait bien du bien aux plantes. Their amis en attendant de vor bonnes et rejouidantes nouvelles nouv would enveyour loves et à love not salutations et not amilies, un so ne poigne de main à lous in Louis, mais sum bliments à mà belle cousine une petite shiguenaude divitie air jobs Chat. Vishe bien devoue Is. Cander.

18/31 Mars 1914 79

Alors vous voyez chèrs amis toutes cette brillante jeunesse, armée d'énormes bouquets de Chrisenthémes naturelles, "car à cette saison ils ne pouvaient s'offrir d'autres" comme nous ne sommes éloignés de l'Eglise que de deux cent cinquante pas à peu près, nous avons décidés de faire ce trajet a pièds, l'éffét serait beaucoup plus beaux cette grande lignée ondulante, et brillante, fleurie, s'était vraiment féerique, il ne manquait vraiment que, toutes les jolies cousines et cousins dont nous possédons une si belle et si riche collection en Suisse, et les nombreux parents pour completter le bonheur de ce jour mais voilà s'est toujours cette distance qui arrête les bonnes dispositions de venir visiter les parent en Russie.

Dieu soit béni nous nous portons tous bien, l'hiver est épassé, le beau printemps est décidément venu avec tout les oiseaux qu'embellisent les saisons, même les cigognes nous sont revenues le 17/4 mars chez nous puisque notre calendrier est resté arrière de treize jours en comparaison de celui de l'Europe, les travaux de vignes s'avancent nous finiront peutêtre cette semaine, les labourages et travaux de la campagne sont aussi bien avancés, le temps est magnifiquement bon et propice pour la prospérité des blés et semailles puis aussi pour faire pousser l'herbe, le temps est humidé et la terre est humectée chaques jours par une petite pluie, qui n'empêche pas l'ouvrage, mais fait bien du bien aux plantes.

Chèrs amis en attendant de vos bonnes et réjouissantes nouvelles nous vous envoyons tous et à tous nos salutations et nos amitiés, une bonne poignée de main à cousin Louis, mais complimements à ma belle cousine une petite chiquenaude d'amitié au jolis chat. Votre bien dévoué Ls. Gander



18/31 Mars 1914 81

La noce de Olga Gander avec Albert Besson, 1914

fils ainé avec sa femme à sa droite, au rang d'en bas vous me voyez assis devant l'épouse, à ma droite est assis le père de l'époux,, à ma gauche la mère de l'époux, à côté d'elles ma chère femme avec sa nièce, elle a l'air jeunes époux, au dessus de l'épouse au premier rang c'est Amy mon embêtée, colère, en tout cas elle fait une drôle de bénette,au milleux du groupe vous voyez les deux

Labag le 3/16 Mai 1914. tien chers cousin et cousine ! à bout de pasience zompre le silence, aciquel aous laissons srop de liberté et de tron= quilide Chers parents je ne vous ai ecris di longlemps barceque l'addendais une réponde à une lettre. el une pholographie represendant loule lajeunese qui a formé le cortège du mariage de robe fille Uga, Silail encore le 19 mors que je vous ai fait l'envoi, et je n'ai aucune indice si ces choses vous Sont parvenues, celà m'étonnerait bien car le même four s'en ai expedies à d'autres parents, qui les und bien recut depuis long lemps, celà me has = laste beaucoup que vous n'ayes pas vecu, ru bien alors y aurait-il autie empechement, en tout car je me Suit décides à vous écrire pour savoir ou se hour l'arret, Chers amis ce vilence rous fait naitre loules Sorles d'idées, que nous ne voudrions pour vien au monde en voir l'accomplissement, maintenant avec l'espoir que m'a présente bruvera toute et. I - bre chère famille en bonne santis pivais rous donner quelques nouvelles de chez nous, d'abord:

3/16 Mai 1914 83

0.8 3/16 Mai 1914

Chabag le 3/16 mai 1914 Bien chèrs cousin et cousine!

Je viens à bout de patience rompre le silence, auquél nous laissons trop de liberté et de tranquilité.

Chèrs parents je ne vous ai écrit si longtemps parceque j'attendais une réponse à une lettre et une photographie représentant toute la jeunesse qui a formé le cortège du mariage de notre fille Olga, s'était encore le 19 mars que je vous ai fait l'envoi, et je n'ai aucune indice si ces choses vous sont parvenues, celà m'étonnerait bien, car le même jour j'en ai éxpediés à d'autres parents, qui les ont bien reçus depuis longtemps, celà me tracasse beaucoup que vous n'ayez pas reçu, où bien alors y aurait-il autre empêchement, en tout cas, je me suis décidez à vous écrire pour savoir ou se trouve l'arrêt, chèrs amis ce silence vous fait naitre toutes sortes d'idées, que nous ne voudrions pour rien au monde en voir l'accomplissement, maintenant avec l'éspoir que m'a présente trouvera toute votre chère famille en bonne santé, je vais vous donner quelques nouvelles de chez nous, d'abord,

Texte vertical:

chère cousine, je viens encore vous remercier pour la délicate et cordiale invitation de monter chez vous si le Seigneur de qui tout nos mouvements dépendent nous permet de réaliser le chèr projet de pouvoir aller encore voir nos chèrs et bien aimés parents, certainement nous ferons honeur à votre aimable invitation merci (envoyez moi les noms des chèrs cousin et cousines de votre famille car je ne me souviens que de votre charmante Marguerite.

va t'elle bientôt entrer dans le bonheur conjugal?





Robe de Mariage de Marguerite (portée par la soeur d'Huguette)



La tradition perdure: Rosine Isoz-Gander est passionnée de robes anciennes tout come Maguerite, Juliette et sa fille Marlène. Sami a épousé la maîtresse de couture de Huguette et Sylvette. Liliane, femme de Sami, a enseigné son métier à sa fille Martine.

7.2.1919 - 2002

3/16 Mai 1914 85



Marguerite et Julien, derrière Irène et Milon, fils de Samuel.

...envoyez moi les noms des chèrs cousin et cousines de votre famille car je ne me souviens que de votre charmante Marguerite, va t'elle bientôt entrer dans le bonheur conjugal? I Die Soit beni nous sommes dous en bonne santé: malgrès les deux gilès blanches dont nous avons subit deux matins; qui ont fait asses de mal dans les bas-fonds, heurensement que la vigne n'était pas en core beaucoup developper, allors les pousses qui at Souterts, out rike cles remplacies par d'autres, qui nous donne beaucoup d'espoir, car les grappes sont nombreuses di le Maitre de toute choses pout donne un ele Lavorable, el nous preserve pour bourons Herrare à une belle récolse, sour les circales S'est autre Chose, woul avont une dechirette prolongee. qui dure lout ce printemps, aussi les demis d'hives lauriffent et sechent ne croit par que même la pluie, s'il en venocit les réssusciterait, les champs d'orge et d'a-= prine, et fromont de printemps de maintiements eneve et de deffendent à outrances pour leur vie profitant de loules les peliles vosies pour se maindenir, contre desponts fivido la muit et brullants le jour, enfin exporent que bientol le deigneur nous prendra en pilie, di nous ne pourons alliver da pitie, mais le pauve bétail le gera, Car les bêtes sont sien à plaindre la palure man - que, la réterve est épuisse, et le bétail doit peine à poir, les mages de montre peutitre en aurons nous fientit.

3/16 Mai 1914 87

Diêu soit béni nous sommes tous en bonne santé, malgrès les deux gélées blanches dont nous avons subit deux matins, qui ont fait assez de mal dans les bas-fonds, heureusement que la vigne n'était pas encore beaucoup développée, alors les pousses qui ont soufferts, ont vite étés remplacées par d'autres, qui nous donne beaucoup d'espoir, car les grappes sont nombreuses, si le Maitre de toute choses nous donne un été favorable, et nous préserve d'autre coupe nous pouvons nous attendre à une belle récolte, pour les céréales s'est autre chose, nous avons une séchérésse prolongée qui dure tout ce printemps, aussi les semis d'hiver sont arrêtés dans leur crue, ils jaunissent et séchent à ces dernièrs je ne crois pas que même la pluie, s'il en venait les réssusciterait, les champs d'orge et d'avoine, et froment de printemps se maintiennent encore et se déffendent à outrance pour leur vie profitant de toutes les petites rosées pour se maintenir, contre ces vents froids la nuit et brullants le jour, enfin éspéront que bientôt le Seigneur nous prendra en pitié, si nous ne pourrons attirer sa pitié, mais le pauvre bêtail le fera, car les bêtes sont bien à plaindre la pâture manque, la réserve est épuisée, et le bêtail fait peine à voir, les nuages se montre peutêtre en auront nous bientôt.

in a centre La rigne peut his bien de passer de pluie elle prot-Spèce admirablement, chaques jours le bon Dien fait des miracles, in nous faissed wir sur les souches des milliers de nouvelles grappes, l'humidité que la vigne a enmagatine dans ses racines pendant la faison othis over lui suffit, la sicherefre a austi sorbon cotés elle empeche les champignous du mildion de naître au moins de le côté nous sommes tranquille, les are bred fruitiers out plus où moins soufferts autti comoqui. aleuritaient au moment du gil sont abines les autres soul bien, Set l'absicotion qui a le plus de diget. hour registions becauseoup car dell an fruit Excellent anec lesqu'els not domes Confictionment des confilures exquises, la mormalade est exclante on fait du retine fort recherche, à coute de son bon ar-Romal, pour de dernier il fait à la saison de absicots les Quire et les Consorver ainsi fies qu'à la vondange et Les recuires once le mont de raisin, s'est In les confits aussi sout inlier, allors s'est une Confilure ulha fine; el présentable dans les grandes recations, et le galeau qui aussi un morceau I de voi, Chine consine de vous pouriez nous Saire une visite au moins, Marie de ferait un blaisir de vous foire goûter foules ces donnes

3/16 Mai 1914 89

La vigne peut très bien se passer de pluie elle prospère admirablement, chaques jours le bon Dieu fait des miracles en nous faisant voir sur les souches des milliers de nouvelles grappes l'humidité que la vigne a enmagasiné dans ses racines pendant la saison d'hiver lui suffit, la sécherésse a aussi son bon côté. elle empêche les champigions de proliférer de naître au moins de ce côté nous sommes tranquille les arbres fruitièrs ont plus où moins souffert surtout ceux qui fleurissaient au moment du gel sont abimés les autres sont bien, s'est l'abricotier qui a le plus de dégât. Nous regrèttons beaucoup car s'est un fruit éxèllant avec lesquels nos dames conféctionnent des confiture éxquises la marmalade est éxcellente, on fait du résiné fort rechérché, à cause de son bon aromat, pour ce dernièr il faut à la saison de abricots, les cuire et les conserver ainsi jusqu'à la vendange et les recuires avec le moût de raisin s'est bien bon. on les confits aussi tout entier, alors s'est une confiture ultra fine et présentable dans les grandes occations, et le gâteau qui est aussi un morceau de roi, Chère cousine si vous pouviez nous faire une visite au moins, Marie se ferait un plaisir de vous faire goûter toutes ces bonnes

Texte vertical:

Je reçois de temps en temps de petits signes de vie de M^{me} veuve Jundt, je crois qu'elle est en service vous envoye m'à lettre que j'ai écrite hièr seulemnt aujourd'hui, la paye qui se fait aux ouvriers chaque samedi m'a empeché de vous l'adrésser hier. Donner moi je vous prie votre bonne et vraie adrèsse, qui nous conduise mes lettres directement.

Choses, delicatesses Rustes, nos pommes de leves don't belies eller over fleuriers dans quelques fours. Nous avons en la plaisir d'avoir derge pour les èles de paques, il devient hes grand, un vai eype des Gander, il est gentil, je le une dapres des notes, quand pour la Con duite il y est donne cinq celà very dire que Octo va bien, certainement lors que l'entant est sage les notes des lecons doivent chibon nes, bunne va pas sans bautre surtout lordque les capacités y sont, l'en ausait bien Coesoin à la maison de ce grand garcons me remplacer dans lout for domainer buil que Sest his qui restera dans la maison padernel le mais s'est acouse du service militaire qu'il doit subir sans d'élour, voilà pourquoi le de-- Sirerald qu'il passe quelques classes pour que Soit mieux vu dans l'armée, Comme l'on un borgne et voi parmis des avenge - brement je ne feroit par lant de commerce avec lui, fen ferait un bon vigneron double dun agricu eur, comme paper. Chers et bons parents fe vous prie de me répondre, ores rous l'inquieture et réceves les amities cordiales de soule la fanille ainsi que les salutations de lous à lous

3/16 Mai 1914 91

choses, delicatesses Russe, nos pommes de terres sont belles elles vont fleurirs dans quelques jours.

Nous avons eu le plaisir d'avoir Serge pour les fêtes de pâques, il devient très grand, s'est un vrai type des Gander, il est gentil, je le juge d'après ses notes, quand pour la conduite il v est donné cina celà veut dire que celà va bien, certainement l'orsque l'enfant est sâge les notes des leçons doivent être bonnes, l'un ne va pas sans l'autre surtout l'orsque les capacités y sont, j'en aurait bien besoin à la maison de ce grand garçon pour me remplacer dans tout les domaines puisque s'est lui qui restera dans la maison paternelle mais s'est a cause du service militaire qu'il doit subir sans d'étour, voilà pourquoi je lui direrait qu'il passe quelques classes pour qu'il soit mieux vu dans l'armée, comme l'on dit un borgne et roi parmis des aveugles, autrement je ne ferait pas tant de commerce avec lui, j'en ferais un bon vigneron doublé d'un agriculteur, comme papa. Chérs et bons parents je vous prie de me répondre, otez nous l'inquietude et recevez les amitiés cordiales de toute la famille ainsi que les salutations de tous à tous

Texte vertical;

avec mes baisers à tous, portez aussi mes compliments à cousine Marguerite et tout les membres de votre chère famille, dont vous seriez bien bonne de me donner tout les noms, votre très dévoué Ls. Gander



Mariage de Samuel, Avril 1918

3/16 Mai 1914 93



Mariage de Serge avec Elsa Wagner (sa seconde femme) Elsa est la mère der Walter et Maurice



 $\begin{array}{c} Maurice,\; un\; petit\; suisse\\ \grave{a}\; Chabag\; 1938 \end{array}$

beaucoup de lort domen de lemps in semps quelques he

6/19 Mai 1914 95

0.9 6/19 Mai 1914

Chabag le 6/19 Mai 1914

Bien chèrs parents et cousine la secrètaire Je viens par le courrier de l'après midi de recevoir votre belle et grande lettre, si intéressante, par les bonnes nouvelles qu'elle nous apporte de toute votre chère famille, auqu'els nous sommes déjà si attachés avant de vous connaitre fisiquement; mais n'est-il pas vrai? la connaissance faite par l'ésprit, ne cède en rien à l'autre, je pense même qu'elle dépasse en bien, en bien des points, oui s'est prouvéz, qu'on peut s'aimer sans se connaître, mais chère cousine je suis désolé de vous avoir tout salonnè par mes courageuses lettres, bien-aimée j'en aurai encore longtemps honte de mon impatience, je devais bien penser que si vous ne répondiez pas, s'est que les occupations dont vous avez chez vous ne peuvent être renvoyées, et doivent être éxécutées sur le moment, ici comme le temps est ordinarement plustôt beau que mauvais nous ne nous préssons pas souvent, alors comment vous dirais-je? notre égoïsme nous empêche de prendre en considération qu'il y a des contrées qu'il faut savoir tirer parti de tous les instants de la vie. Il faut que je vous dise qu' ici en Russie, en fait de bon temps, nous en avons cent fois plus qu'en Suisse: par éxp: nous pouvons sans nous faire beaucoup de tort, donner de temps en temps quelques heures ou même quélques jours aux visites, oui à ce que j'ai pu m'assurer qu'en Russie on vit beaucoup plus largement que chez vous, tout ce pratique

l'argement, le pays et vastement large la steppe à perte de vue il n'y a que la voute du ciel qui arrête votre vue, je crois que si la terre n'était pas ronde, nous pouvions depuis Chabag jouir de la vue des vos belles montagnes, mais voilà l'horizon nous en empêche, même

Texte vertical:

P:S:. J'ai reçu une carte illustrée d'Annie Jundt pour ces fête de paques qui n'a pas de date et pas d'endroits de départ, ce qui fait que je ne puis ni lui écrire, ni lui répondre et ni même vous dire l'endroit assez heureux pour la possèder, sur le timbre on peut deviner qu'elle est en Allemagne mais où s'est éffacé, voilà tout ce que je sais de cette dame.



... si la terre n'était pas ronde, nous pouvions depuis Chabag jouir de la vue des vos belles montagnes, mais voilà l'horizon nous en empêche ...



La Gummfluh vue du Montchalon

6/19 Mai 1914 97



Route à Chabag, au fonds l'église russe.

 \dots nos routes ont dix fois la largeur des votres, mais le malheur est, qu'elles ne sont pas entretenues \dots

not rouses out dix fois la largeur des vohes, mais le malhe est, qu'elles ne tout pas entretennes, quand le chemin est imprationale de ce cole on hace un nouveau Chemin de l'autre colé, la evule large on see de gene par , hast que l'on veux; il y a aussi en duise un cives de politette que nous ne comaifsont pas en Mustice, d'ett Celuc d'annoncer qu'elques jours d'once la visite que l'on à le projet de faire, ici au conhoire plus vous failes de surprise à comp que vois voules visiter plus dett amusant, jo crois que alà provient de la large hospitalite hier rependue dons le pays, à qu'elle heur de la neit, dont vous gres besoin d'the pospilalists, pois void adrisses à la fremier maison Lanne ne chaimier, on rous necessa are lout les dentinents d'anidel Deale hos pilalile, alors ance lowles les idies larges dont nous avois physics Solude pour met drivent en pays changers dans de facilles positions. Ingin chère cousine vous me pardonneres la grossiere le que si vous ai fait Minocemment been bur, mais quant même fe nousais pas dir extercer celle pression du vohe personne que das defa lant fastiques à l'avenir je la - Chesais davoir plus de confiance in vote astivité puis fablendrais que vo Social libre, je vis aussigni rous vavailles sup there amie, le beau saile in est par one pour faire de perilly good ourrages, je houve que le devrir à Chero germes est ables fourie, et a pliment desigences dans leurs propre voy - me que de nomme lout leur merage avec la grande questione que est l'éducation de la petite famille enfantine; qui se une des chois les plus sécreutes de la fa -mile, dest le devoir direct de la momen de former le caractère de ses infonts pr. enfaire des personnes utiles pour la société, mi son vole est beau et sient une granplace dans le domaine social, d'est a la chère mamon que dépendent soit les sons 6/19 Mai 1914 99

nos routes ont dix fois la largeur des votres, mais le malheur est, qu'elles ne sont pas entretenues, quand le chemin est impraticable de ce côté on trace un nouveau chemin de l'autre côté, la route est large, on ne se gêne pas, tout que l'on veux, il y a aussi en Suisse un éxés de politésse que nous ne connaissons pas en Russie, s'est celui d'annoncer quélques jours d'avance, la visite que l'on a le projet de faire, ici au contraire plus vous faites de surprise à ceux que vous voulez visiter plus c'est amusant, je crois que celà provient de la large hospitalité très répandue dans le pays, à qu'elle heure de la nuit, dont vous avez besoin d'être hospitalisés, vous vous adrèssez à la première maison ou cabanne ou chaumière, on vous recevra avec tout les sentiments d'une délicate hospitalité, alors avec toutes ces idées larges dont nous avons l'habitude, nous met souvent en pays étrangers dans de fausses positions.

Enfin chère cousine vous me pardonnerez la grossièreté que je vous ai faite innocemment bien sur, mais quand même je n'aurais pa dû éxèrcer cette prèssion sur votre personne qui êtes déjà tant fatiguée à l'avenir je tâcherais d'avoir plus de confiance en votre activité, puis j'attendrais que vs. soyez libre, je vois aussi que vous travaillez trop, chère amie, le beau séxe n'est pas crèé pour faire de pareils gros ouvrages, je trouve que le devoir de ces chères femmes est assez fourni, et a joliment d'éxigences dans leurs propre royaume qui se nomme tout leur ménage, avec la grande question qui est l'éducation de la petite famille enfantine, qui est une des choses les plus sérieuses de la famille, s'est le devoir direct la maman de former le caractère de ses enfants pour en faire des personnes utiles pour la société, oui son rôle est beau et tient une grande place dans le domaine social, s'est de la chère maman que dépendent tout les bons

Coles el les sons sons inents, envers la traile et surloit invert le sent les électes qui concernent les devoirs dis peut remplacio, el qui vout promet pour l'avenir beaucoup de uguels, et . Our there cousine quel plaisir de serail pour pous, si le Ocigne A que nos projets de realidant el que nous puistions nous has doctor a sora une causette hier instructive. supporting it is acrea beaucoup de velles menagins hes whiles, qui native Tulliment peront progrèssers les seres scientifiques de la Quisine, Certainsment l'un ne va par dans l'autre, it mais je dois vous as and que nous no pouront vous faire in grand dejours, par appoint a grande quantité de parents que nous avons du cole de maman, et du us ne dominis à Chaquiun qu'en four enere celà nous monera mois, el lout es chirs parents sout de gentils, de pospisaillers, de aimale ne peut vaiment par les quillers dans leur donner au moins un foir, enfin le deigneur permet a plaisir of arrangera sout de la some facor

6/19 Mai 1914

côtés et les bons sentiments, envers la societé et surtout envers le Seigneur en examinant sérieusement les choses qui concernent les devoirs des mamans je trouve que ces dernières ont assez à faire chez elles, sans aller encore faire l'ouvrage des

hommes, éxcusez chèrs parents mon point de vue dans ce cas, mais mon ésprit n'a jamais pu accepter, et voir de sang-froid une femme faire l'ouvrage qui est la partie du séxe fort, et si elle le fait, s'est en négligent sont dévoir, que personne ne peut remplacer, et qui vous promet pour l'avenir beaucoup de regrèts, et souvent des larmes.

Oui chère cousine qu'el plaisir se serait pour nous, si le Seigneur permettait que nos projets se réalisent et que nous puissons nous voir les uns chez les autres faire connaisance avec les cousins et cousines que nous aimons déjà, et cousin Louis qui avec nous fait leçon de silence, et vous chère cousine vous êtes sure de recevoir de moi le premier baiser de la famille, puis aussi ie me réjouis de vous voir perdre quelques bonnes heures de bonnes causette savec ma femme qui s'en réjouis aussi, car à n'en pas douter ce sera une causette très instructive, puisqu'il y aura beaucoup de recéttes ménagères très utiles, qui naturellement feront progrëssers les secrèts scientifiques de la cuisine, pour le bien des amateurs de bonnes confitures, et aussi de bons morceaux certainement l'un ne va pas sans l'autre, oh mais je dois vous avertir chérs amis que nous ne pourrons vous faire un grand séjours, par apport a la grande quantité de parents que nous avons du côté de maman, et du côté de papa si nous ne donnons à chaqu'un qu'un jour encore celà nous mênera plus d'un mois, et tout ces chèrs parents sont si gentils, si hospitaillers, si aimables, que ne peut vraiment pas les quitter sans leur donner au moins un jour, enfin si le Seigneur permet ce plaisir Il arrangera tout de la bonne facon.

Vous nous failes grand plaisir en étant contants de celle photographie que l'opignon generale ne voire par bien, il ett noi gredle laise à desirer infin vous over toufours un petit apperais de not figures, plus ne moins bon ou facus. - Dien soit bone nous avons lous la sonde, Marie à une polite névral-- gie qu'elle a prit on ne sois sei, qui l'à fait un peu douffir périodiquement le Soir, mois je ponte avec l'aide de Dien qu'en d'en rendre maite, les fruits de pre movent chaques jours miens, le vigne est magnifique les ponnes de sorre sont en bleines fleurs, la sécherépe sevi loujours notre contrée, les bles sont sons espoir, les orges et avoines liement en eou mois pouront elles de maintoin mere linglemp nous avons Commences hier à faicher un champs de foir qui est défà à moitie Soule por le steil, les pluies confainement rendrons, mois un peu land, bien dur pour not mail, puis peutotre Jera pourser le regain ... Jevous remercie bien pour la connaipance de laillée que vous me faile paire avec votre gentille famille, l'amour de la vie de patre, et du beloit dont evilin Varnuel aime land in étonne, et avec celà je l'envie , je croi que s'est un des rares heurens de la serre; il a survecu nuis piemiers. papiarches qui cloient lous pasteurs es possedaient de grands broupeaux, sen acissi la ne poétique, que nos iliestres poètes out dans Chantes tur fout les don mariage de Chine cousine Marquelike portez de note part nos compliments sin-- Ceres à le prine Couple; Dien vegile les benir, et Contine Imma doit se unde bien while a son prochain ance a métier artistique elle doit faire de borne affoises morre dans un village; ici les Contrières pour Confections de dames son, brès re Seberohees, par exp: note village en occupent autonit qu'il s'on prisente; cornor. dames aiment êtres loujours bien mites, depuis quelques amies une famille de conturiers, qui ne possedaient par à haules connaifrance au mélier, mais qui out - perseveres don 6/19 Mai 1914 103

Vous nous faites grand plaisir en étant contants de cette photographie que l'opinion générale ne trouve pas bien, il est vrai qu'elle laisse à desirer enfin vous avez toujours un petit apperçu de nos figures, plus ou moins bon ou faux. – Dieu soit béni nous avons tous la santé, Marie a une petite névralgie qu'elle a prit on ne sais où, qui la fait un peu souffrir périodiquement le soir, mais je pense avec l'aide de Dieu qu'on s'en rendra maitre, les fruits se pronocent chaques jours mieux, la vigne est magnifique, les pommes de terre sont en pleines fleurs, la sécherésse sévi toujours notre contrée, les blés sont sans éspoir les orges et avoines tiennent encore, mais pourront-elles se maintenir encore longtemps nous avons commencés hier à faucher un champs de foin, qui est déjà à moitié brûlé par le soleil, les pluies certainement viendront, mais un peu tard, bien sur pour nos maïs, puis peutêtre fera pousser le regain.

Je vous remercie bien pour la connaissance détaillée que vous me faites faire avec votre gentille famille, l'amour de la vie de pâtre, et du bêtail dont cousin Samuel aime tant m'étonne, et avec celà je l'envie, je crois que s'est un des rares heureux de la terre, il a survécu aux premièrs patriarches qui étaient tous pasteurs et possèdaient de grands troupeaux, s'est aussi la vie poétique, que nos ilustres poêtes ont tant chantés sur tout les tois

Nous faisons tout nos voeux suprèmes de bonheur sur cette terre pour le mariage de chère cousine Marguerite portez de notre part nos compliments sincères à ce jeune couple, Dieu veuille les bénir, et cousine Emma doit se rendre bien utile à son prochain avec ce métier artistique elle doit faire de bonne affaires même dans un village, ici les couturières pour confections de dames sont très recherchées, par exp: notre village en occupent autant qu'il s'en prèsente, car nos dames aiment être toujours bien mises, dépuis quelque années une famille de cuturières, qui ne possèdaient pas de hautes connaissances au métier,

mais qui sont persévéreres dans

Texte vertical:

(illisible)

la bonification de leur mélier, et sont arrivées à fournir un travail isis joli, ce qui leur vaud el donne beau coup de bevogne, elles stat arrivées his pauvres a Chabay, et maintenant je me duis laisse dire qu'elles souten possession d'un joie capital, qui leur donne l'idee de délo blir, et à cet offet alles cherchent à d'éhebr un inteuble, il parsid que l'est un mélier productif. Amy va bien sa famille acesti don pelit stospère en Comaifiances et en malices, Olga va bien austi son mari de même, Verge fait des cisamens demainils Commencent jusqu'ace 16 fair de votre Hyle, Dien sont - le lui sider à les bien passer, lui n'a pos peus, mais moi je crains la falousie des mailes rustes, qui ne soyent pas de bon reuil les progrès de nos enfants landis que les Cours restent en arrière, in fin ayon o Bonfiance en Colici que conduit lout, et déteste l'injustice, il est nai que Jerge append exis facilement ses devoirs, et por ce fait crois qu'il sais, et avec cette opignon il doit Le homper souvent.

Nous avons autieu un petit, Ermment faut-il appeler celà gel s'est trop dive, une voice bien droide durbout dans les bas-fonds, le mot doit être blanche gelée, elle a fait joliment de mal dans les places basses, mais comme d'élait au com-

6/19 Mai 1914 105

la bonnification de leur mêtier, et son arrivées à fournier un travail très joli, ce qui leur vaut et donne beaucoup de besogne, elles sont arrivées très pauvres à Chabag, et maintenant je me suis laissé dire qu'elles sont en posséssion d'un joli capital, qui leur donne l'idée de s'établir, et à cet éffét elles cherchent à âcheter un immeuble, il paraît que s'est un mêtier productif.

Amy va bien sa famille aussi son petit prospère en connaissances et en malices, Olga va bien aussi son mari de même, Serge fait ses éxamens demain ils commencent jusqu'au 16 Juin de votre style, Dieu veut le lui aider à les bien passer, lui n'a pas peur, mais moi je crains la jalousie des maîtres russe, qui ne voyent pas de bon oeil les progrès de nos enfants tandis que les leurs restent en arrière, enfin ayant confiance en Celui qui conduit tout, et détéste l'injustice, il est vrai que Serge apprend très facilement ses devoirs, et par ce fait croit qu'il sais, et avec cette opignon il doit se tromper souvent.

Nous avons aussi un petit, "comment faut-il appeler celà" gèl s'est trop dure, une rosée bien froide surtout dans les bas-fonds, le mot doit être blanche gelée, elle a fait jolimnent de mal dans les places basses, mais comme s'était au commencement

, Celà a fait moins de mal que on au lours, les nouvelles poudses ont réporés tout les dégats, mais tout de même la différence est sinsible pour la sécolle, la ou la vigne à jour = Lett, in bout car la récolte de développe richement et si le deigneur la béni, nous aurons eneve mala - gres ce droid beacedoup de vin, acejourd'hui I les premiers du danages Cupriques rumes molgres la sechuesse, fout encore beaux, les pois flauridant, le petit radis de maintient encore, nous avons des salades de soule Cause, authi nous en profitons, soul les midis pour le dine car je l'aime beaucoup, nous aimons dus - loud une certaine doupe aigealable rudge qui vous rac vigothe A vous meten appetil, ma femme vous fera manger cette touppe to Dien permet de nout Chert parents et Chère Cousine avec l'assuronce que la présente vous trouvera tous bien vaillan et valutations bien cordiales de vous à dous, une bonne boisnie de main aues Cousins Louis Samuel, chillaurier mes compliments any dang consine charge et Emma · line pormer and Dompliments hour vos belles

6/19 Mai 1914 107

du mois d'avril ou les bourgeons n'étaient pas tous dehors, celà a fait moins de mal qu'on aurait pu attendre si cette fricasse avait tardé quinze jours, les nouvelles pousses ont réparés tout les dégâts, mais tout de même la différence est sensible pour la récolte, là ou la vigne a souffert, en tout cas la récolte se développe richement et si le Seigneur la béni, nous auront encore malgrès ce froid beaucoup de vin, aujourd'hui nous avons commencés les premièrs sulfatages cupriques.

Les légumes malgrés la sécheresse, sont encore assez beaux, les pois florissent, le petit radis se maintient encore, nous avons des salades de toute beauté, aussi nous en profitons, tout les midis pour le dîner car je l'aime beaucoup, nous aimons surtout une certaine soupe aigrelette russe, qui vous ravigotte et vous met en appetit, ma femme vous fera manger cette souppe si Dieu permet de nous voir.

Chèrs parents et chère cousine avec l'assurance que la présente vous trouvera tous bien vaillants, la famille se joint à moi pour vous envoyer nos amitiés et salutations bien cordiales de tous à tous, une bonne poignée de main aux cousins Louis, Samuel, et Maurice, mes compliments aux deux cousines Marg et Emma (ligne illisible)

et vous chère cousine Rosine mes compliments pour vos belles

Texte vertical

et bonnes lettres, et tout le bon goût que je trouve dans votre corréspondance ce qui me plaît beaucoup, continuez, je vs prie à donner de vos nouvelles à votre bien devoué Ls. Gander



Je vous remercie bien pour la connaissance détaillée que vous me faites faire avec votre gentille famille, l'amour de la vie de pâtre, et du bêtail dont cousin Samuel aime tant m'étonne, . . .

6/19 Mai 1914 109



Evénement mythique: la montée au chalet, car on a mangé toute l'herbe du Monchalon. On transporte la chaudière pour fabriquer le Gruyère. Juliette, fille de Samuel, conduit son cheval.

Cha bas & 52 Mai 1915

There of sein aimes parents el Everins of Exusinos fe viens de recession votre aimable et interestante Corte

qui vous pour penser le qu'elle a été la bien venue car dons les brisles moments, les nouvelles de la buisse, S'est comme si elles tomés aintiel, votre corte a mis un mois recuf jours pour nous parvenir, es pient que bientoit la guerre dinira avec la peix des Sardonelles et de Constantinople, ce qui Dieu aident ne tardina pas à d'accomplique que nos heros maintenant ent mis les mains à la pôte, et ne de relacheront pas avant d'en avair fini.

Chère cousine et parents vous nous donne le bonheur et la joie de vous envoyer not filicisations bien cordiales à l'occasion de cette Chine pelile anige, qui arrive dons un moment si ancienes vous ap. = porter (Comme au demps du pere Nac) le petit rameau, signe de la grande misericarde du Ségneur envers vous et nous, pour renouveller nohe esperance en Lui, et nous dire que nos inquieludes di sanduas vont bientot finir, qu'elle soit la bien-venue, sour our elle est défà buisque papa est de redour, et pour noud elle sera austi un bon signe. - Ti vous voulliez lui donner le nom d'angèle à l'occasion de se bien-venue, ne croyez-vous par que ce felit ange nous apporte le bonhour à lous? mais les minons de Cousine Marqueile poursaine bien en socyffins, et ne pas roir ec don de ben Dieu, de leurs bons your de Chats, malgres que je ne doule pas, que leur éducation ail été cilha-soignee, mais fai fait l'experience dons mauraite intentimes, que les plus folis minons sont sujet à garder leur petits d'effauts. Le petit à lega pros père et prend beaucoup de Connait = - Samee

$0.10 \quad 15/2 \text{ Mai } 1915$

Chabag le 15/2 Mai 1915

Chèrs et bien aimés parents et cousins et cousines Je viens de recevoir votre aimable et intéressante carte qui vous pouvez penser ce qu'elle a été la bien venue car dans ces tristes moments, les nouvelles de la Suisse, s'est comme si elles tombaient du ciel, votre carte a mis un mois neuf jours pour nous parvenir, éspérons que bientôt la guèrre finira avec la prise des Dardanelles et de Constantinople, ce qui Dieu aidant ne tardera pas à s'accomplir, vu que nos hêros maintenant ont mis les mains à la pâte, et ne se relacheront pas avant d'en avoir fini.

Chère cousine et parents vous nous donnez le bonheur et la joie de vous envoyer nos félicitations bien cordiales à l'occasion de cette chère petite ange, qui arrive dans un moment si anxieux vous apportez (comme au temps du père Noé) le petit rameau, signe de la grande misèricorde du Ségneur envers vous et nous, pour renouveller notre éspèrance en Lui, et nous dire que nos inquietudes si tendues von bientôt finir, quelle soit la bien-venue pous vous elle est déjà puisque papa est de retour, et pour nous elle sera aussi un bon signe.

Si vous voulliez lui donner le nom d'angèle à l'occasion de sa bien venue, ne croyez-vous pas que ce petit ange nous apporte le bonheur à tous? mais les minons de cousine Marguerite pourraient bien en souffrirs, et ne pas voir ce don du bon Dieu, de leurs bon yeux de chats, malgrés que je ne doute pas, que leur éducation ait été éxtra-soignée, mais j'ai fait l'éxperience, "dans mauvaise intentions", que les plus jolis minons sont sujet à garder leur petits d'éffauts.

Le petit d'Olga prospère et prend beaucoup de connaissances

Texte vertical:

(Première ligne illisible, manque) je ne puis vous dire ce qu'elle est devenue.

la pedile fille d'Any, prend déjà des airs de grande demoiselle, con elle a ché service ses dernièrs fairs, le petit Georges grandi, set grands-Chevery boucle's d'un beau blond vont his bien à son vivage blanc et Tose ainsi que ses yeur bleus d'atur; qui ne galent rien à l'insomble il a un grand cheval de carton avec une magnifique crenière, et queve qui retombre en panache jusqu'are plancher, puis une belle selle avec chiers, brillants, niqueles, austicist que rous venez chez lui il vous prend la main et vous fait voir son sheval qui est sa joie et son orqueil, il monte dessus et le fait marcher au siple galo, invous observant d'un air rading. Jerge est loufours à son gymneste, ces jours il passe des celamens, pour en - her dans la your Classe Sett le moment bien printe pour lout gymnatites, Dar dans l'institution où il est, qui n'appartient par alchat, mais que sout de même a dernier sanctionne frès severement, il faut qu'ils se siement Sur leur garde, nous l'allendons ces jours pour paster les vacances d'été Il diles moi, le poure chir Mourice qui souffee aussi de itennalismes, d'est comme le notre ces malkieurery ne sent jamais dur du landemain pour leur santé, Alixandre veux de faire piquer par des abailles qu'il a préfasie à Cel effet Chez liei plusieur ruches, on dit que les piques de ces petites - bêles sont d'un effet merreiller, il a déjà fait un essais sur son bros qu'a élé sou -lagigen bout aut essayons, ear sest bien ennegant de voir builfier aethe jeunifre. Vous avez la neige chez vous, nous n'en avons pas même en en hiver, les ouna Sont berminer auth bein à la Compagnes qu'avagrégues, Ces dernières font Leur parettes his bien di vien n'agrine on peut efferer une bonne récolhe. Cher Contins of Contines et shirs parente, avec nos delicitations pour la naistones

la petite fille d'Amy, prend déjà des airs de grande demoiselle, car elle a été serrée ses dernièrs jours, le petit Georges grandi, ses grands cheveux bouclés d'un beau blond vont très bien à son visage blanc et rose ainsi que ses yeux bleus d'azur, qui ne gâtent rien à l'ensemble il a un grand cheval de carton avec une magnifique crinière, et queue qui retombe en panache jusqu'au plancher, puis une belle selle avec étriers, brillante, niquelés, aussitôt que vous venez chez lui, il vous prend la main et vous fait voir son cheval qui est sa joie et son orgueil, il monte dessus et le fait marcher au triple galop, en vous observant d'un air radieux.

Serge est toujours à son gymnase, ces jours il passe ses éxamens , pour entrer dans la $7^{\underline{\mathrm{ème}}}$ classe s'est le moment bien pénible pour tout gymnasistes, car dans l'institution où il est, qui n'appartient pas à l'état, mais que tout de même ce dernièr sanctionne très sérieusement, il faut qu'il se tiennent sur leur garde, nous l'âttendrons ces jours pour passer les vacances d'été à la maison.

Et dites moi, ce pauvre chèr Maurice qui souffre aussi de rhumatismes, c'est comme le notre ces malheureux ne sont jamais sur du l'endemain pour leurs santé, Aléxandre veut se faire piquer par des abeilles qu'il a préparé a cet éffet chez lui plusieur ruches, on a dit que les piqûres de ces petites bêtes sont d'un éffet merveilleux, il a déjà fait un éssais sur son bras qui a été soulagé, en tout cas essayons, car s'est bien ennuyant de voir souffrir cette jeunésse.

Vous avez la neige chez vous, nous n'en avons pas même eu en hiver, les ouvrages sont terminés aussi bien à la campagnes qu'aux vignes, ces dernières font leur pousses très bien si rien n'arrive on peut éspérer une bonne récolte.

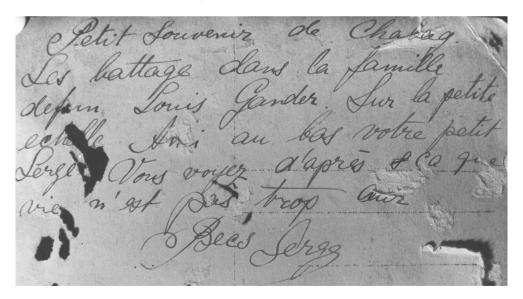
Chèrs cousines et cousins et chèrs parents, avec nos félicitations pour la naissance

Texte vertical:

ainsi que nos afféctueuses salutations, et une bonne poignée de main de votre bien dévoué Ls. Gander



Texte de l'autre côté de la photo:





...le petit Georges grandi, ses grands cheveux bouclés d'un beau blond vont très bien à son visage blanc et rose ainsi que ses yeux bleus d'azur, qui ne gâtent rien à l'ensemble il a un grand cheval de carton avec une magnifique crinière, et queue qui retombe en panache jusqu'au plancher, puis une belle selle avec étriers, brillante, niquelés, aussitôt que vous venez chez lui, il vous prend la main et vous fait voir son cheval qui est sa joie et son orgueil, il monte dessus et le fait marcher au triple galop, en vous observant d'un air radieux.



Serge, grand maman Marie avec Clarisse et Ira



Les foins à la montagne en Suisse. A droite Rosine (petite-fille de Rosine Gander)



carte postale de Noël 1926, ecrite à tante Adine Dériaz à Lausanne

Enfants: Clély (de Amy) Renchic (de Olga)

Grand-maman Marie Gander

Fille de Serge (premier marriage): Ira (Irene)

Enfants:

George (de Amy) Clarisse (de Olga)

Chabag 6 3/21 och -15 Cher's Cousin Louis et Cousines Rosine! monostilgeis mi he destis table bilence, je suis persuade . que la communion du couvret de l'ésprit ne sarrèbens pas puisque nos pensees fort continuellement la havers. de la distance qui nous dépare de sois a nous bien dur, de arest a voies fin fais l'expérience au moint plusieurs fois . par foring fe vaind waid en expert sur value belle mondagne ar ce beau Chalet dons fadmire souvent la photographie que je possède de de belsendroit où l'air est proifie, loin des bruits de ce paure monde de good nois sommes obliges de supporter nous autre. ... Loutes les imanationes malignes, et conssires, venint de cette passer derre bellement boulverice, et anosce de larmes sombant des yours de none paure luropa enos eprouvire, que le deigneur nous preme en pilis ed vienne bientoh nous ramener la paix, dont nous avisno fies quice et · que nous n'avons pas su apprecier la valeur; el dorni gloire à Die pour ce beau dont, aussi fenvie votre position, et je dis cirlainement Les gemistements de la Sirre n'arrivent pas fiesqu'à Chaseau d'Dell es siend virious avec l'aide de Dieva de finir les vendanges qui ont I cles belles en quantile it bonne en qualité, pandant six demaine agi elle a dure ma femme à du che a larigne du mation au sois anacrea bande denviers, qui sans celà ne font absolument res · acisti la paurre est bien air bout de da grande inergie et de son gran · Courago, madoujours dans ce pouvre monde Mabilude de crier ha la lourngo aux morts, je houre que d'est infiste et qu'au contreire l'est perisant son vivant que la personne doit jouir de l'opignon que - lui est faite par les parents ou les voitins qui l'ont apprécie por la 8/21 Oct 15

$0.11 \quad 8/21 \text{ Oct } 15$

Chabag le 8/21 oct—15

Chèrs cousin Louis et cousine Rosinè!

Malgré notre déstéstable silence, je suis persuadé que la communion du coeur et de l'ésprit ne s'arrêtent pas puisque nos pensées font continuellement la travers de la distance qui nous sépare de vous a nous bien sur, de nous à vous j'en fais l'éxperience au moins plusieurs fois par jour, je vous vois en ésprit sur votre belle montagne a ce beau châlet dont j'admire souvent la photographie que je possède de ce bel endroit où l'air est purifié; loin des bruits de ce pauvre monde duquel nous sommes obligés de supporter nous autres toutes les émanations malignes, et corrosives, venant de cette pauvre terre tellement boulversée, et arrosée de larmes tombant des yeux de notre pauvre Europe trop éprouvée, que le Seigneur nous prenne en pitié et vienne bientôt nous ramener la paix, dont nous avions jusqu'ici et que nous n'avons pa su apprécier la valeur, et donné gloire à Dieu pour ce beau dont, aussi j'envie votre position, et je dis certainement les gémissements de la terre n'arrivent pas jusqu'à Château d'Oex.

Nous venons avec l'aide de Dieu de finir les vendanges qui ont étés belles en quantité et bonne en qualité, pendant six semaines qu'elle a duré ma femme a dû etre a la vigne du matin au soir avec la bande d'ouvrièrs, qui sans celà ne font absolument rien aussi la pauvre est bien au bout de sa grande énergie et de son grand courage, on a toujours dans ce pauvre monde l'habitude de crier haut la louange aux morts, je trouve que c'est injuste et qu'au contraire s'est pendant son vivant que la personne doit jouir de l'opignon qui lui est faite par les parents ou les voisins qui l'ont appréciée par la

Texte vertical:

salutations bien affectueuses aux cousins Samuel et Maurice et aux cousines Marguerite et Emma de même



...je vous vois en ésprit sur votre belle montagne a ce beau châlet dont j'admire souvent la photographie que je possède de ce bel endroit où l'air est purifié; loin des bruits de ce pauvre monde...



Juliette, digne decendante des Gander, elle a été toute sa vie une passionée des animaux. Son amour des chevaux s'est transmis à sa fille Marlène. 8/21 Oct 15



Adultes: Sami et Liliane, maman de Liliane, Julie, Samuel, Juliette et Henri, Milon.

Enfants: Huguette, Sylvette avec Marlène, Roland (frère de Huguette et Sylvette), Denise (fille de Milon)

bleine se actintivessement, de sharile, et dévouvement sors ligne, se m'empresse de dire hautement les qualité continues de m'a chère ferme, ame haute, grande, at noblesse naturelle elle mome seffaçam pour latiter paraître les autres, je vous dis ses qualités, comme je vous dirais des desfands d'il y en avail, d'est pareque je suis faché contre, que je vous raconte sont celà, fasique comme elle est de la vendange à la première alorte comme l'onfant d'Olga tombe malade le pauvre, elle fait son minage, it house la force d'être le jour et la nuit encore aux - pris du pelit, mais je dis bu veux absolument be duer, elle me dis: ne din -quiele par de moi mon cher, le contraire me lucrait. - elesti Chère et Bout savents di le bon Dien nous accorde la sente et qu'il nous per: - melle de revoir les chiers parents buildes, je m'empresserois de vous l'à - mener pour que vour lui fassiez une Some algarade, vous que se me per - met de jugar somme une amie de haute intéligence, sur je m'appensais que vous any necu beaucoup d'expérience de le comant de votre vie, Chers amis nous portons lous been grase à Dien excepte ce pour. pelit d'Olga qui est sies malade, et nous donne peu d'expoir, mais il re faut par descipérer lans que la vie est dans le corps, l'enfont de releve de tre bas at le deigneur n'est pas à son preprier misable, Bonfins mons en Lici Te sense que soute votre famille va bien, vous réssoules vous beaucon, de derlaquerre, fai la dans un journal que la Suisse demobilise des armées, de su moins cet exemple de propagais dans loude l'aurope Chine consince Louisine eliques les amilies de la famille d'elme, d'Elga, et de Serge, ainsi que de nous; votre bien dissocié Si Genne I. S. esprés quelques jours de froid que le dermonête descendait fisqué ? aujourd'hui un lemps splandide de soliel et de colme 14 ª dessur 2.

8/21 Oct 15

pleine de désintéréssement, de charité, et dévouement hors ligne
Je m'émprésse de dire hautement les qualité continues de ma chère
femme, âme haute, grande, de noblesse naturelle elle-même s'éffaçant
pour laisser paraître les autres, je vous dis ses qualités comme je vous
dirais ses déffauts s'il y en avait, s'est parceque je suis faché contre
que je vous raconte tout celà, fatiguée comme elle est, de la vendange
à la première alerte comme l'enfant d'Olga tombe malade le pauvre, elle
fait son ménage, et trouve la force d'être le jour et la nuit encore auxprès
du petit, mais je dis tu veux absolument te tuer, elle me dit: ne t'inquiète
pas de moi mon chèr, le contraire me tuerait. Aussi chèrs et
bons parents si le bon Dieu nous accorde le santé et qu'îl nous permette
de revoir les chèrs parents Suisses, je m'emprésserais de vous
l'amener pour que vous lui fassiez une bonne algarade, vous que je me
permet de juger comme une amie de haute intéligence, car je m'apperçoit
que vous avez récu beaucoup d'éxpérience de le courant de votre vie.

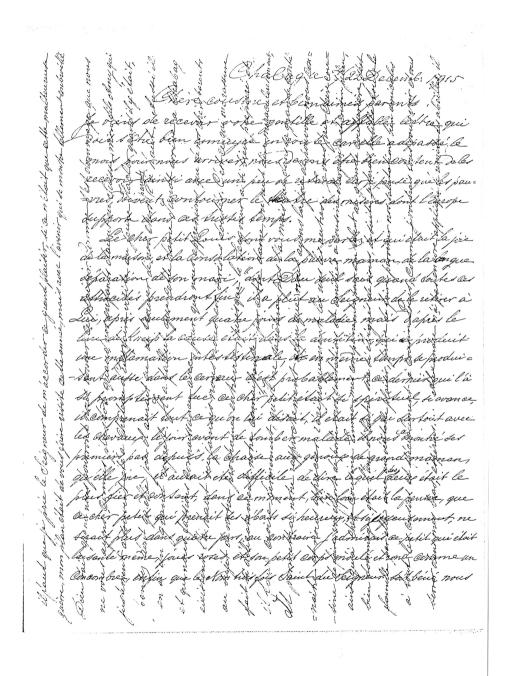
Chèrs amis nous nous portons tout bien grâce à Dieu éxepte ce pauvre petit d'Olga qui est très malade, et nous donne peu d'éspoir, mais il ne faut pas désespérer tant que la vie est dans le corps, l'enfant se releve de tout bas et le Seigneur n'est pas à son premier miracle, confions nous en Lui.

Je pense que toute votre famille va bien, vous réssentez vous beaucoup de les guèrre? J'ai lu dans un journal que la Suisse démobilise ses armées, si au moins cet éxample se propageait dans toute l'Europe.

Chèrs cousin et cousine Agrèes les amitiés de la famille, d'Amy, d'Olga, et de Serge, ainsi que de nous; votre bien dévoué Ls Gander

P.S. Après quelques jours de froid que le termomêtre descendait jusqu'à $\underline{0}$

aujourd'hui un temps splendide de soleil et de calme 14° dessus 0.



9/22 Décembre 1915 125

0.12 9/22 Décembre 1915

Chabag le 9/22 Décembre 1915

Chère cousine et bien aimés parents

Je viens de recevoir votre gentille et affable lettre qui doit s'être bien ennuyée en route car elle a dépassé le mois pour nous arrirver nous devons être bien content de les recevoir ainsi avec un peu de retard car je pense que les pauvres doivent contourner le théâtre des misères dont l'Europe supporte dans ces triste temps.

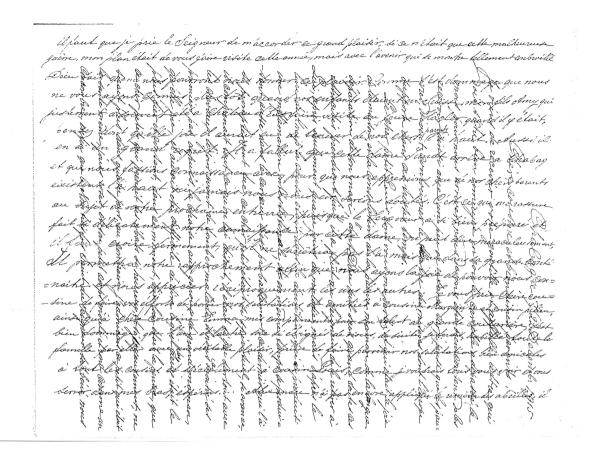
Le chèr petit Louis dont vous me parlez et qui était la joie de la maison, et la consolation de la pauvre maman de la longue séparation de son mari "dont Dieu seul sais quand toutes ces attrocités prendront fin" il a plût au Seigneur de le retirer à Lui, après seulement quatre jours de maladie, mais d'après le livre de Kneip la cause était dans la dentition qui a produit une inflamation intéstistenale, et en même temps se produisant aussi dans le cerveau c'est probablement ce dernier qui l'a si promptement tué, ce chèr petit était si spirituel, si avancé il comprenait tout ce qu'on lui disait, il était si gai surtout avec les chevaux, le jour avant de tomber malade il nous a montré ses premiers pas depuis la chaise aux genoux de grandmaman qu'elle joie, il aurait été difficile de dire lequel des deux était le plus fier et content, dans ce moment, bien loin était la pensée, que ce chèr petit qui prenait des ébats si heureux, et si joyeusement, ne serait plus dans quatre jours, au contraire j'admirais ce petit qui était la santé même, joues roses, et son petit corps modelé et rond comme un concombre, enfin que le Nom trois fois Saint du Seigneur soit béni, nous

lous qu'à noces soumethe aux diesets du deigneur; les accepter sans numures, car foutes des veures Concount and Sien de ceup q l'aime, m'à pourse fille supporte sa douleur and resignation, elle pleure our, mais en faisant son possible que on ne le voie par, allors voilà ouble srend da revanche à de doubeur dist quand elle fait parleret planer son harmonioum, allors chire eveac Here, on sent exon entered pleaser autant linstrument que da militreste, d'est beau et en meme demps bien liste, et pour lant Or the mélodie vous va au cour et vous foit du bien. Dien soit beni, nous avons an hiver his done, sons neige, et fusqu'à Ces derniers jours avec devep ou hois - de Chand maintenant il Leit quelques petits gels de deux ou hoise, ce qui est his agrésole la santé et pour le bravail, nous nous portons lous bien grace a Dice com god da famille vont bien verga viens de nous arriver pour les vacanes de getex de el vet et nouvel an, nous sommes sies consents et reconnactants desvir de grand gareon de portant loujours bien, et constatous auti que son buletin qu'il nous a apporte est bon surfout la conduite n'a o, il finira au mois de Mai la VII classe el prendra la VIII me ellerapore n'a eneve vien ressure de son themasisme con hiver pentetre que cera ira mieres, il en a bout l'air vue que les années passies austitot Exiner le chir itait cloue pour loutela saison, merci Chère et for - soule la cordiale segrepatie que vous avec la bonté de merci authi pour les voeup, et en evue ageants projets dont la châleur de votre excellant coeur, malgis la grande distance qui noces depare. Or vous savey their amis, mon desir le plus na derait devous visiter et vous presser dans not beas mais heles 9/22 Décembre 1915 127

n'avons tous qu'a nous soumettre aux décret du Seigneur, et a les accepter sans murmures, car toute ses oevres concourent au bien de ceux qu'Il aime, ma pauvre fille supporte sa douleur avec résignation, elle pleure oui, mais en faisant son possible qu'on ne le voit pas, alors voilà ou elle prends sa revanche à sa douleur, s'est quand elle fait parler et pleurer son harmonicoum, alors chère cousine, on sent et on entend pleurer autant l'instrument que sa maitresse, s'est beau et en même temps bien triste, et pourtant cette mélodie vous va au coeur et vous fait du bien.

Dieu soit béni, nous avons un hiver très doux, sans neige et jusqu'à ces derniers jours avec deux ou trois $\frac{0}{}$ de chaud, maintenant il fait quelques petits gèls et deux ou trois $\frac{0}{}$, ce qui est très agréable pour la santé et pour le travail, nous nous portons tous bien grâce a Dieu Amy et sa famille vont bien. Serge vient de nous arriver pour les vacances des fêtes de Noël et nouvel an, nous sommes très contents et reconnaissants de voir ce grand garcon se portant toujours bien, et constatons aussi que son bulletin qu'il nous a apporté est bon surtout la conduite n'a que des 5, il finira au mois de Mai la VII classe et prendra la VIII $\frac{me}{}$.

Alexandre n'a encore rien réssenti de son rhumatisme cet hiver peutêtre que celà ira mieux, il en a tout l'air vu, que les années passées aussitôt l'hiver le chèr était cloué pour toute la saison, merci chère et bonne cousine pour toute la cordiale sympatie que vous avez la bonté de verser sur nos plaies, merci aussi pour les veux, et encourageants projets dont nous ressentons la châleur de votre éxcellent coeur, malgrès la grande distance qui nous sépare. Oh si vous saviez chèrs amis, mon désir le plus grand serait devous visiter et vous présser dans nos bras mais helas



Texte tourné:

il faut que je prie le Seigneur de m'accorder ce grand plaisir, si ce n'était que cette malheureuse guèrre, mon plan était de vous faire visite cette anné, mais avec l'avenir qui se montre tellement embroillé Dieu sait quand nous pourrons nous donner ce plaisir. Comme s'est dommage que nous ne vous avons connus plutôt quand nos enfants étaient en Suisse, mon fils Amy qui justement a souvent été à Chateau d'Oex faire visite au jeune Hachler quand il y était, pensez dont qu'elle joie il aurait eu de trouver de nos chers parents l'à haut et aussi il en a un grand regrêt. Il a fallut que cette dame Jundt arrive a Chabag et que nous fassions connaissance avec pour que nous appressions que de nos chèrs parents éxistent la haut ici jamais nous nous en serions doutés. C'est ce qui me rassure au sujet de notre prochaine entrevue, puisque le Seigneur a si bien préparé et fait si délicatement notre connaissance par cette dame, on peut dire miraculeusement, if faut crire fermement, qu'il ne s'arrêtera pas là mais que dans sa grande bonté Il permettra notre rapprochement affin que nous ayons la joie de pouvoir nous connaître et nous apprécier réciproquement les uns les autres. Je vous prie chère cousine de faire vos éfforts de reporter nos salutations et amitiés à cousine Marguerite et cousin Julien ainsi qu'à chère cousine Emma mes compliments pour son talent de grande couturière, s'est bien dommage que l'une et l'autre soit si éloignés de nous, de suite je ferais habillé toute la famille par elle avec un véritable plaisir, prière de faire parvenir nos salutations bien amicales à tout les cousins et spécialement à cousin Louis, comme je voudrais tous vous voir et vous serrer dans mes bras, éspérons ... Alexandre n'a pas encore appliqué le remède des abeilles, il

Texte vertical de la page précédente:

ne s'est traité qu'avec desbains salés d'eau de mer, mais s'ils reparaisses ces terribles douleurs, certainement il faudra qu'il essaie le grand remêde indiqué. Tout les membres de la famille se joignent à moi pour vous envoyer leurs salutations bien cordiales, aussi que les afféctueuses amitiés de votre bien dévoué Ls. Gander



Clély Dogny-Gander (fille de Ami Gander), Rosine Isoz-Gander (maman de Huguette), qui s'est passionnée pour cette correspondance, Sami Gander (petit fils de Rosine Gander-Jaggi), Ester Zulauf (cousine de Sami et Rosine), Petia Dogny, Charles Isoz-Gander (mari de Rosine) devant le rucher du Montchalon.

9/22 Décembre 1915 131



La famille de Serge Gander 1946: Elsa Gander-Wagner (deuxième femme de Serge) avec Walter, Serge Gander, "Deta" Marguerite Tardent (voisine célibataire des Gander à Chabag) et Maurice frére de Walter.



Olga et Albert Besson- Gander



La famille de George (fils de Ami) Gander 1946, à Lausanne dans le jardin de l'av. Vinet, leur premier appartement Maman Hilda Gander-Keller avec Bruno, Eric (debout) George (fils) et Papa George avec Edwige

0.13 Informations sur Chabag

Le site: https://www.chabag.ch/contient de nombreuses informations sur Chabag y compris la thèse de doctorat de Heidi Gander:

Chabag
Schweizer Kolonie am Schwarzen
Meeer
Ihre Gründung und die ersten
Jahrzehnte ihres Bestegens
Lausanne
Multi Office
1974

La thése peut être téléchargé de ce site.